

2017

Rapport d'activité



SOS JEUNES
Quartier Libre

AMO

Les statistiques



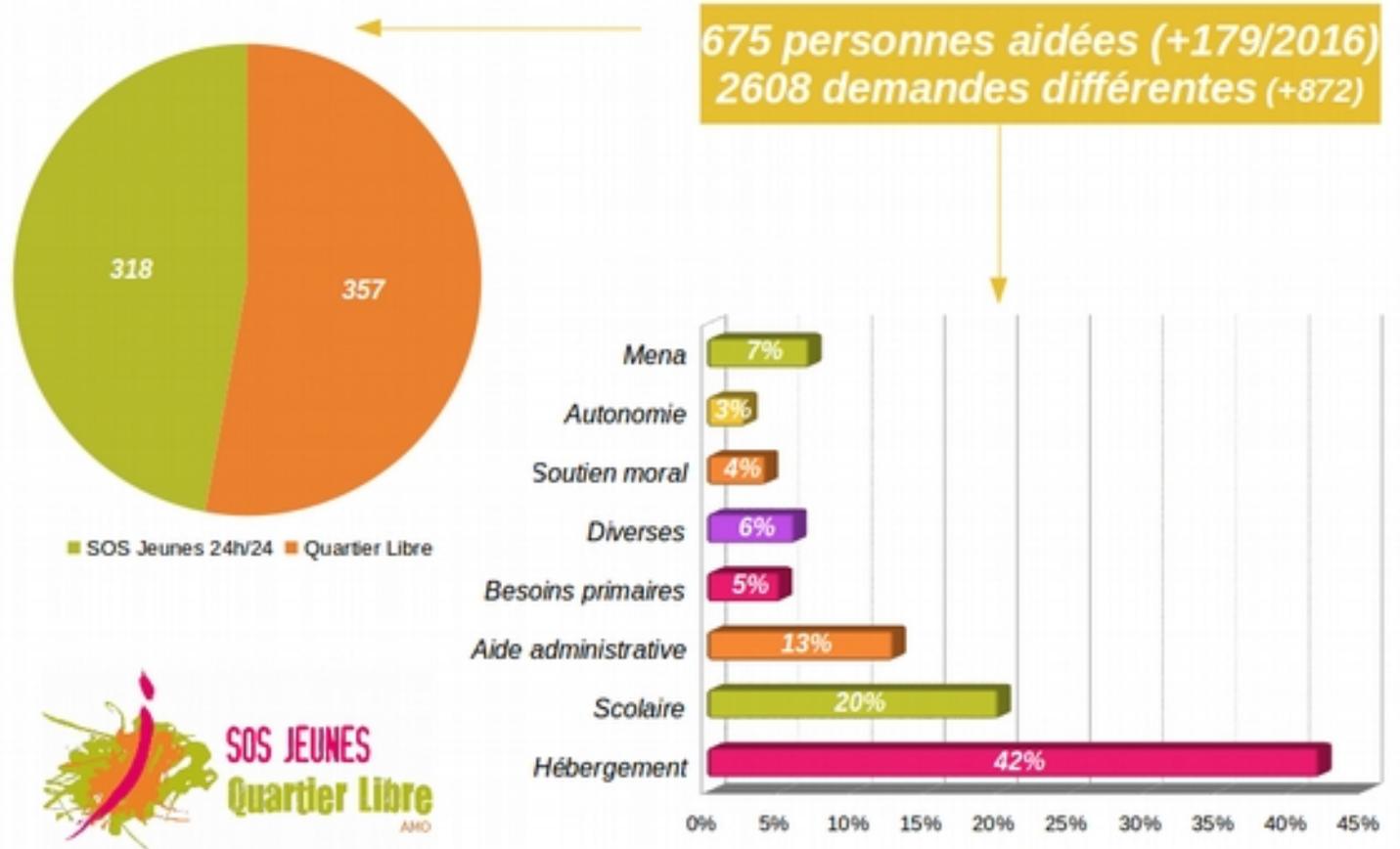
I. SOS Jeunes – Quartier Libre

A. L'aide individuelle

Dans les deux entités qui composent SOS Jeunes - Quartier Libre, nous avons accueilli 675 personnes venant nous faire 2608 demandes de nature diverse.

C'est une première pour l'antenne de quartier, qui reçoit plus de demandes individuelles avec 357 individus aidés. Dans l'entité 24h/24, 318 personnes ont été aidées pour des suivis de nature souvent soutenue. Notons que 42 % de l'ensemble des demandes d'aide concerne donc des ruptures avec leurs milieux de vie. Viennent ensuite les difficultés scolaires et l'aide administrative.

Même si ce chiffre chute de 2% par rapport à l'année précédente, il est interpellant de constater que 5 % des demandes concernent des besoins primaires (douche, nourriture, soins, se réchauffer, dormir car on a passé la nuit en rue,...).



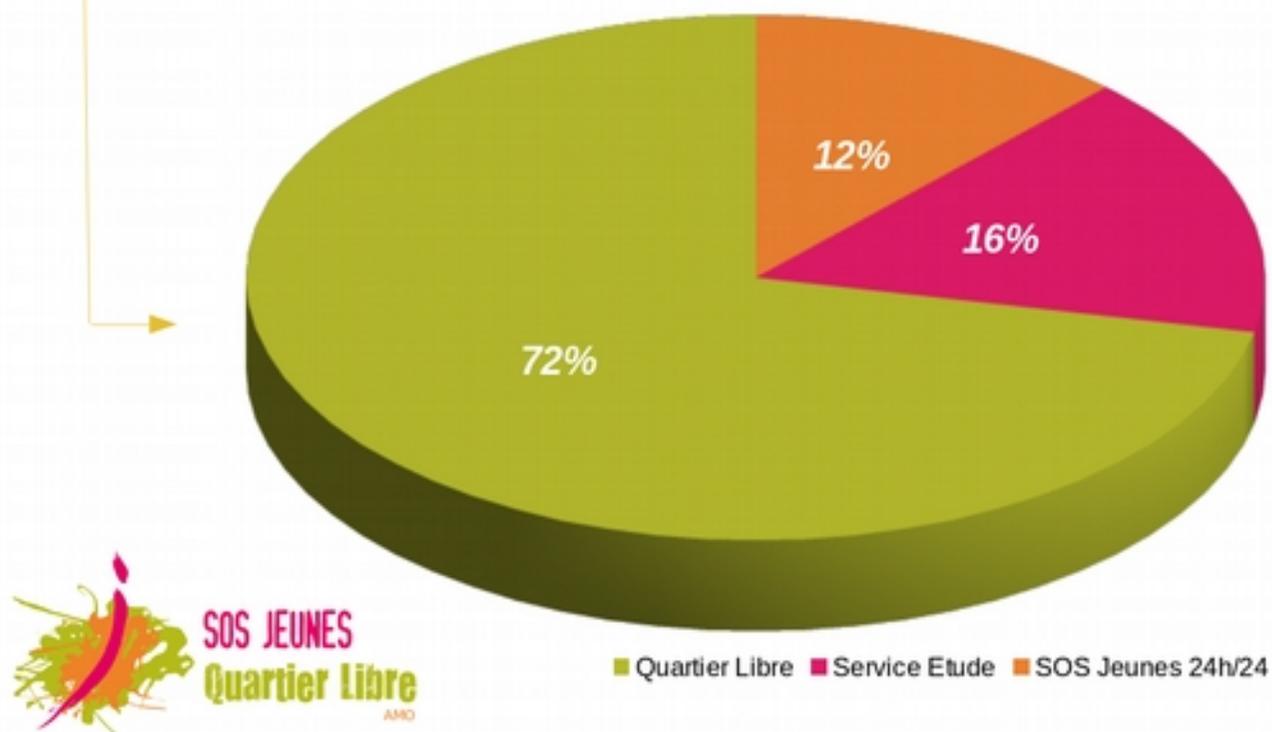
B. L'action communautaire

En ce qui concerne les actions communautaires qui tentent d'apporter une réponse globale aux problématiques individuelles les plus saillantes, nous avons rencontré pas moins de 1027 jeunes sur l'année.

Ces rencontres se sont déroulées dans des écoles, des fêtes de quartier, au snack infos de Quartier Libre, lors de moments de sensibilisation dans l'espace public notamment autour de la question de la vie affective et sexuelle.

Quartier Libre demeure l'entité qui touche le plus de jeunes en matière d'action communautaire avec plus de 72 % des personnes touchées.

1027 jeunes touchés
par nos actions communautaires



II. SOS Jeunes 24h/24

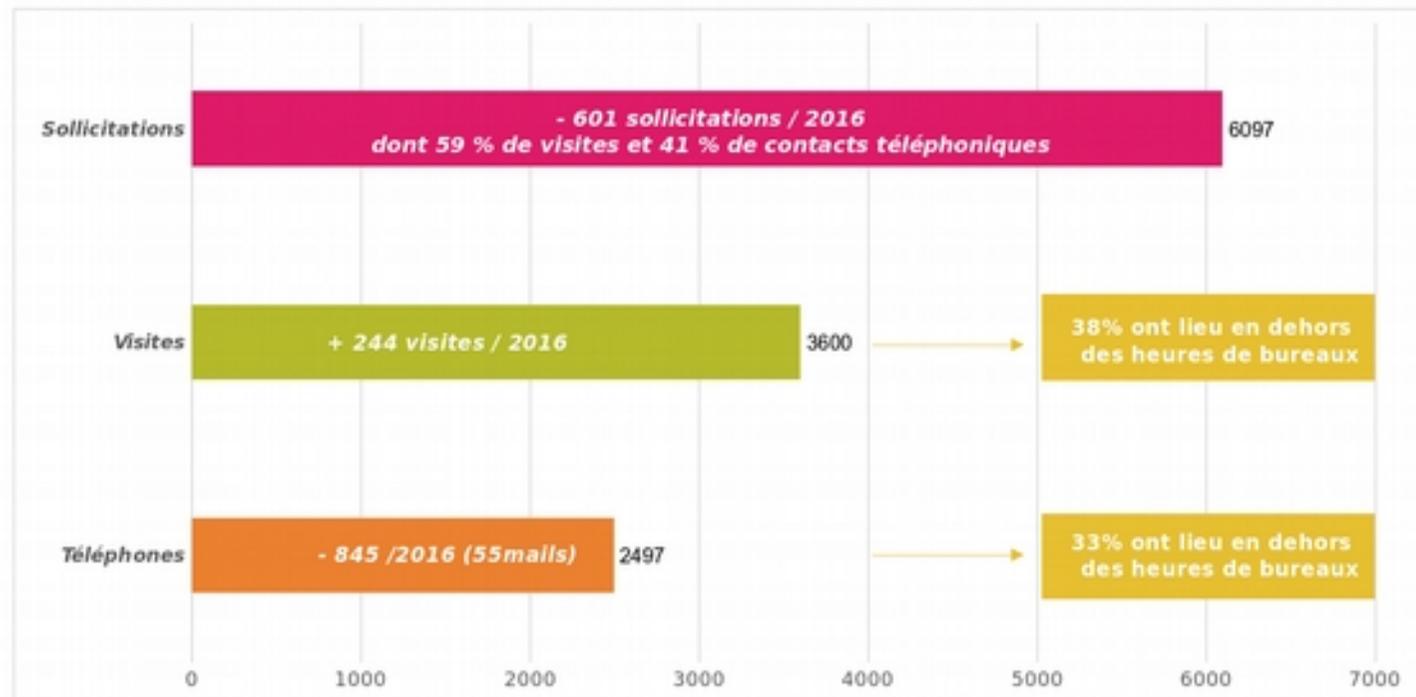
1. La permanence d'accueil

Pôle névralgique de l'institution, la permanence permet à toute personne d'être entendue et/ou reçue sans rendez-vous et dans l'immédiat.

L'analyse des interventions « entrantes » permet de rendre compte de l'importance de cette permanence.

Outre l'accueil de nuit qui nécessite un fonctionnement 24H/24, 7 jours sur 7, il nous semble important de pouvoir analyser les moments où nous sommes sollicités par l'extérieur, que ce soit par téléphone ou physiquement.

Il s'avère que 35% de l'ensemble des sollicitations extérieures se font en dehors des « heures bureau » (= du lundi au vendredi hors jours fériés, de 9h00 à 17h00). Ce pourcentage monte à 38% en ce qui concerne les visites.



B. Les interventions

Nous avons rencontré 318 jeunes différents pour qu'ils viennent nous livrer leurs projets, leurs questions, leurs difficultés ou leurs moments de rupture avec leur milieu de vie.

Il s'agit dans environ 30 % des cas d'entretien de premier accueil et d'approximativement 70 % d'accompagnement sur un plus long terme.

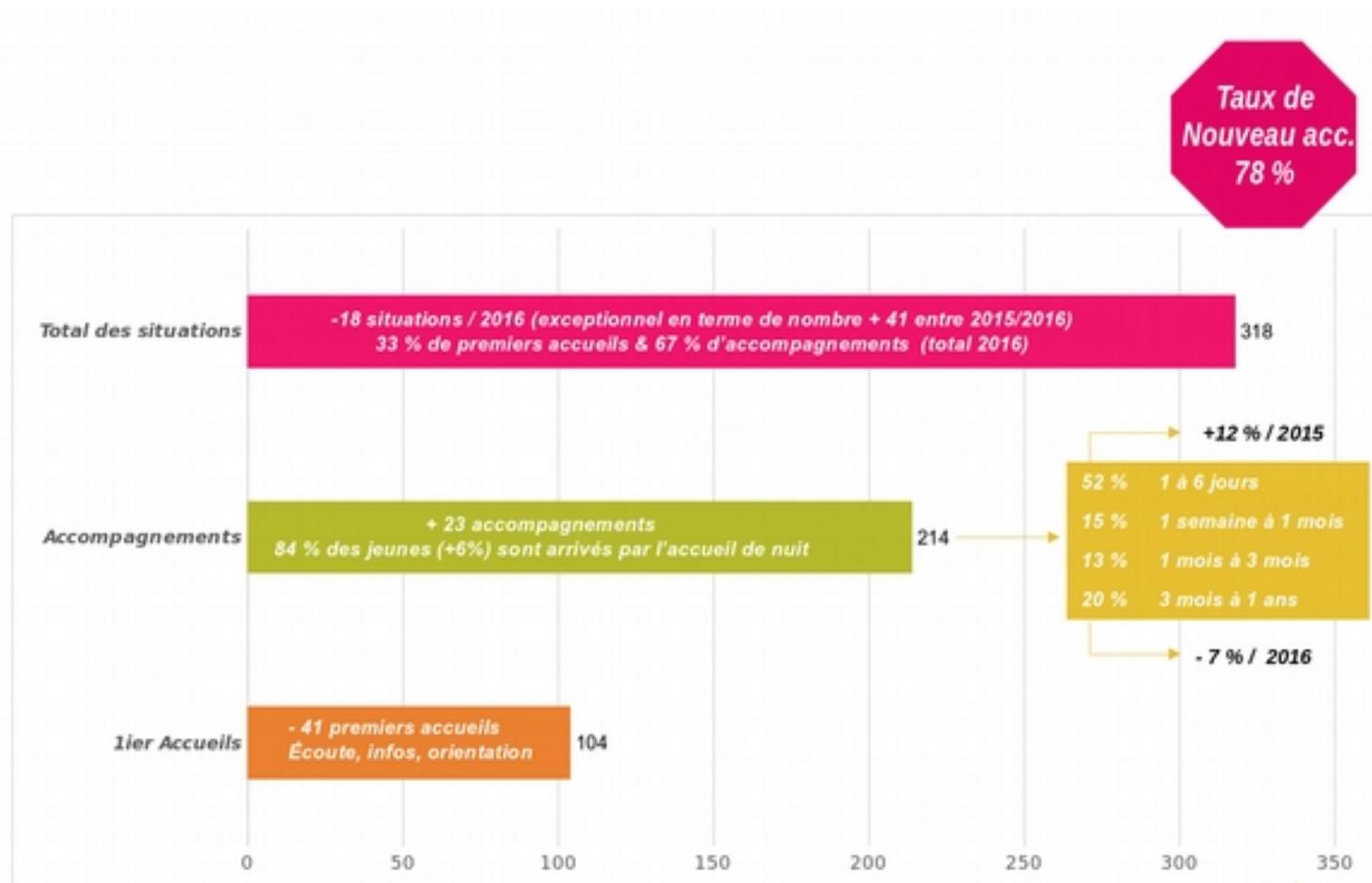
Analysons ensemble les 214 situations qui ont donné lieu à un accompagnement.

1. Ouvertures des dossiers

En 2017, 22% des dossiers ouverts concernaient des jeunes déjà connus par le passé (48 jeunes sur 202).

Sur les 78% de nouveaux jeunes rencontrés, 6 étaient des majeurs ayant un passé dans l'aide à la jeunesse.

L'accueil de nuit reste la principale porte d'entrée de notre service. En effet, 84% des premières demandes sont accompagnées d'une demande d'hébergement. Ce pourcentage atteint 92% pour les nouveaux jeunes rencontrés en 2017.



2. Profil des jeunes

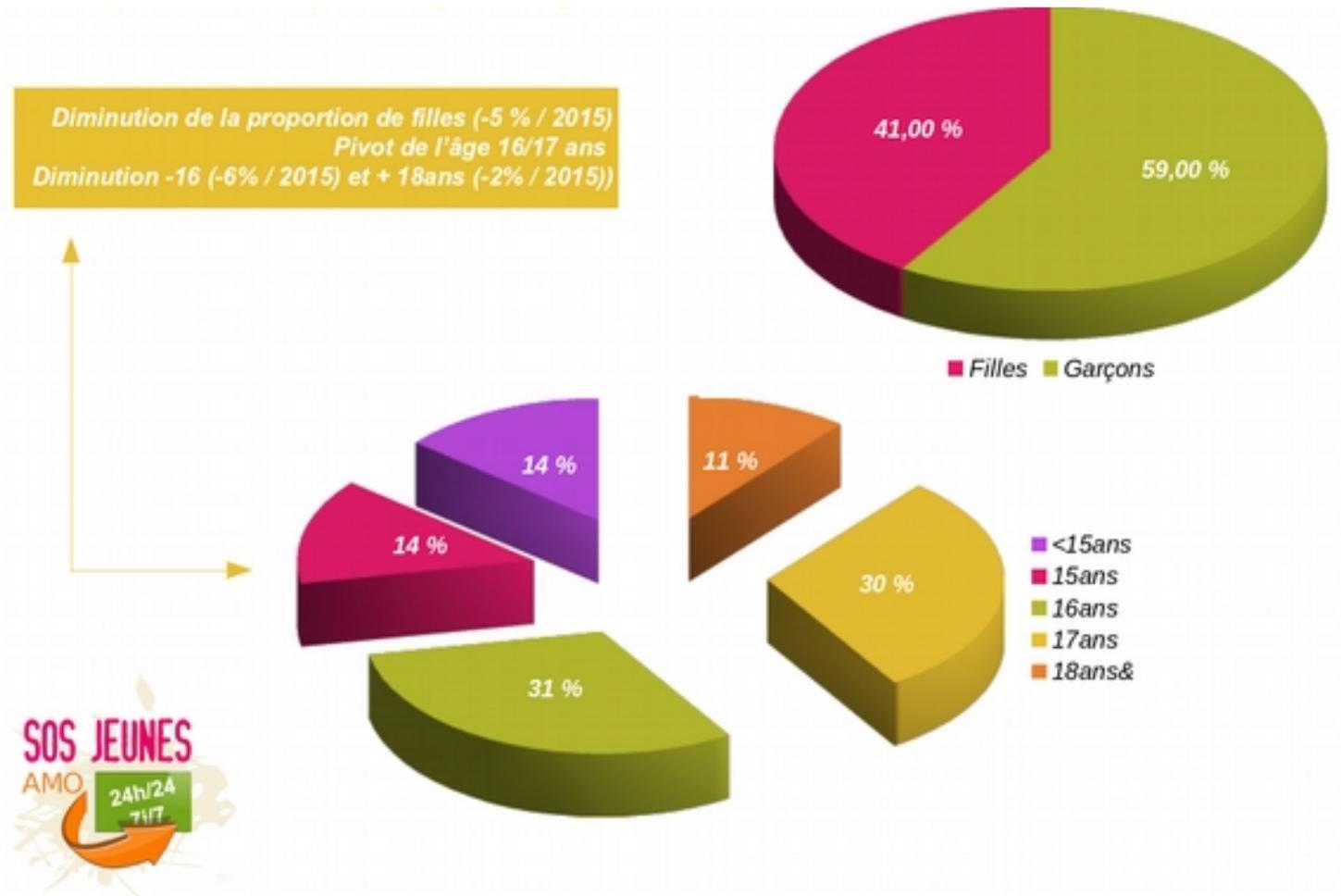
2.1. Distribution par genre

Le nombre de filles diminue régulièrement depuis deux ans ce qui s'explique sans doute en partie par la croissance du nombre de mineurs étrangers non-accompagnés rencontrés. Malgré une croissance des filles dans ce public migrant, ces jeunes sont encore souvent du genre masculin.

2.2. Distribution par âges

Alors qu'en 2012, nous avons vu l'âge des jeunes baisser, celui-ci remonte à nouveau légèrement. Alors que 41% des jeunes avaient 15 ans ou moins en 2012, la proportion de ces jeunes tombe à 28% en 2017. En 2012 comme en 2017, ce sont les jeunes de 16 ans qui sont les plus nombreux (33 et 31%).

Cette augmentation de l'âge doit retenir notre attention et doit être mise en parallèle avec notre mission de prévention. Plus nous travaillons avec un public jeune, plus nous pourrions intervenir avant la dégradation des situations.



Afin de garder une cohérence dans la récolte des données, nous avons choisi d'encoder les informations correspondant au jour de l'année lors duquel le jeune est venu faire sa première demande (certaines de ces informations pouvant changer en cours d'année).

2.3. Lieux de vie des jeunes

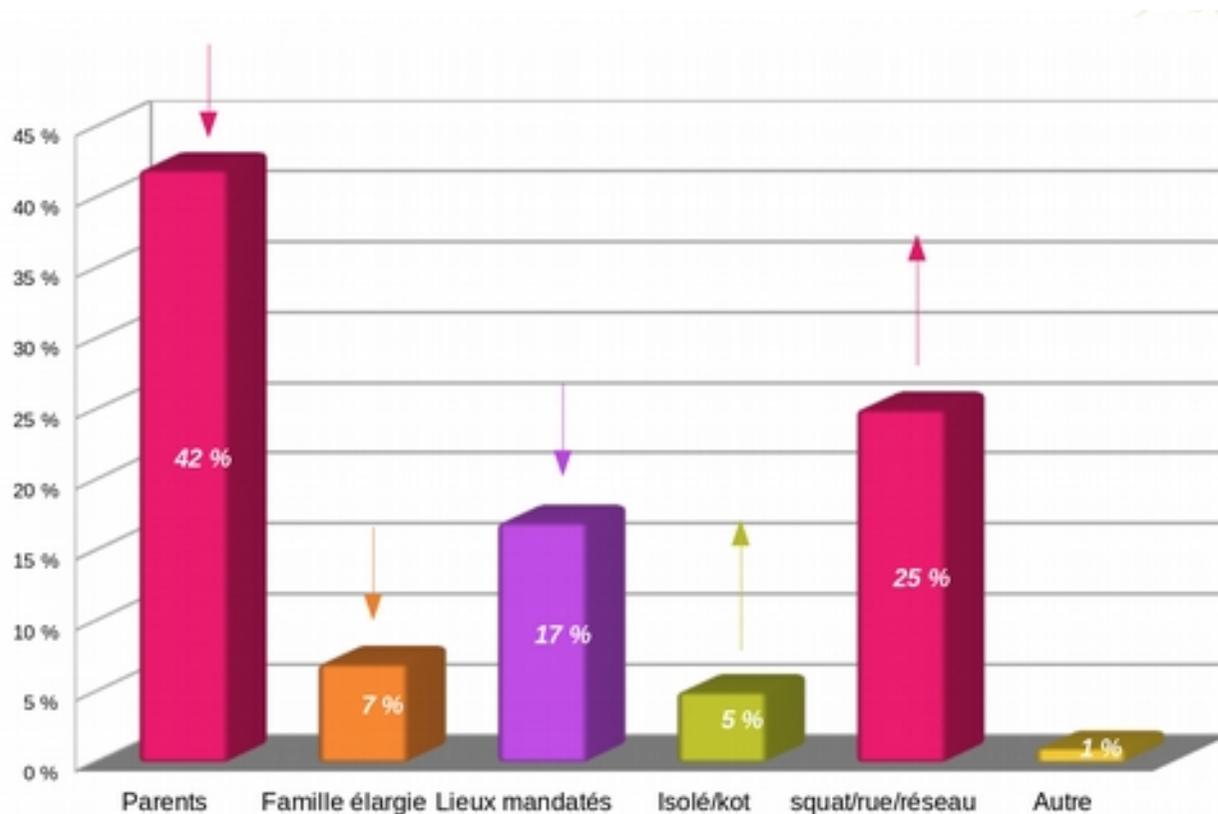
2.3.1. Géolocalisation

En 2017, la majorité de notre public provient toujours de la région bruxelloise mais a diminué (58% en 2017 contre 68% l'année précédente). La diminution de jeunes bruxellois est due à l'augmentation du nombre de jeunes provenant des provinces (34% en 2017 contre 25% en 2016).

Il est important de noter que nous avons exclu les Mineurs Etrangers Non Accompagnés du calcul. Ceux-ci représentent en 2017 30% des jeunes rencontrés (64 sur 214) mais leur situation est très particulière et ne reflète pas réellement ce que peuvent vivre les autres jeunes. Les inclure dans les statistiques fausserait donc quelque peu les chiffres.

Sur les 87 jeunes bruxellois, 51 ont un dossier au SAJ ou au TJ et 13 sont au CPAS (majeurs).

Notons aussi qu'en 2017, 6% des jeunes n'avaient pas de domicile fixe (5% en 2016).



2.3.2. Lieux de vie habituels

Ce tableau montre la répartition des lieux de vie habituels de notre public. Nous avons inclus les MENA dans ces statistiques.

Dans les lieux mandatés, nous avons rassemblé : résidentiel AAJ (7%), famille d'accueil (2%), maison d'accueil pour adultes (2%), IPPJ (2%) et résidentiel Fedasil (4%).

Nous avons une diminution des jeunes vivant en famille et une augmentation des jeunes vivant dans la débrouille. A SOS jeunes, 1 jeune sur 4 en 2017 ne bénéficie pas d'un lieu de résidence fixe.



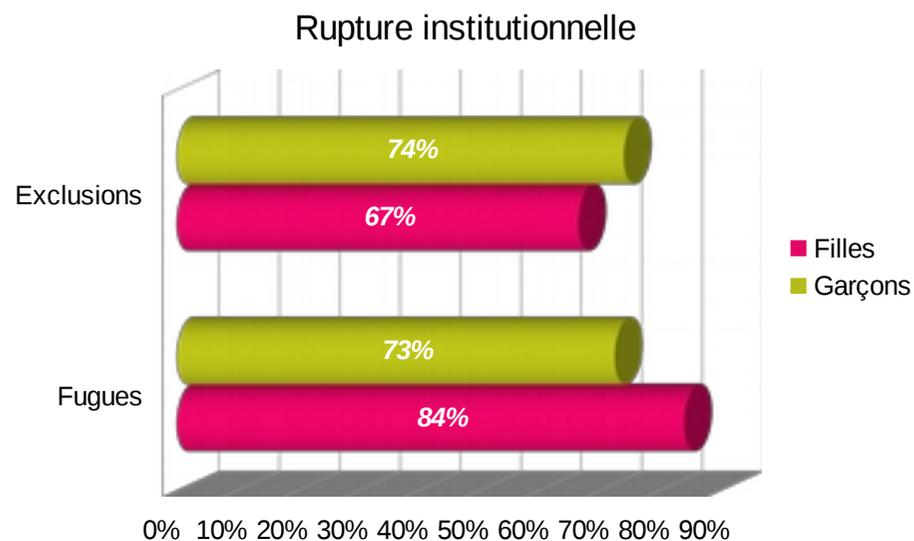
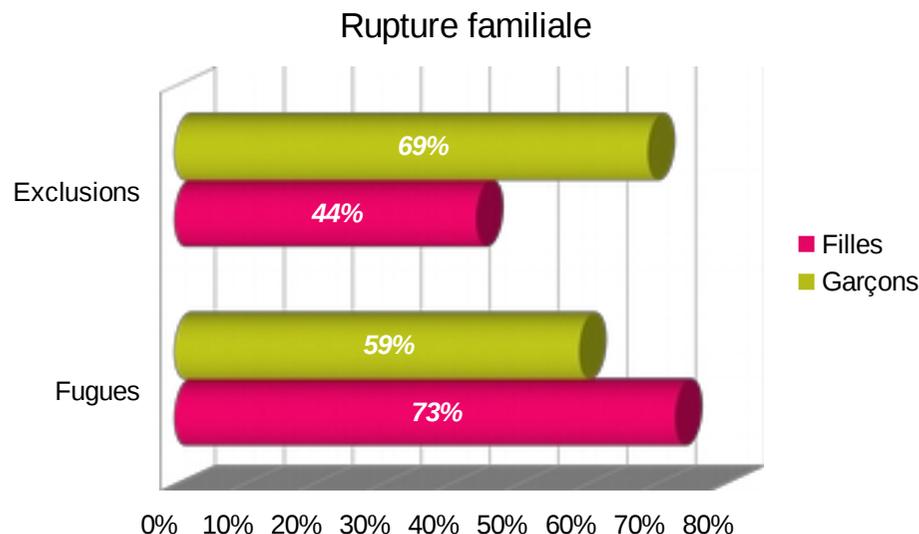
2.4. Les ruptures familiales et institutionnelles

Lorsque l'on interroge les jeunes rencontrés sur leur parcours, on se rend compte qu'une très large majorité d'entre eux ont connu des ruptures. 66% des jeunes ont connu au moins une fugue familiale. 57% des jeunes ont connu au moins une exclusion familiale.

Si on regroupe ces deux formes de ruptures, on se rend compte que 78% des jeunes rencontrés en 2017 ont connu au moins un type de rupture familiale dans leur parcours.

49% des jeunes ont un passé institutionnel (placement en institutions mandatées). Pour bon nombre d'entre eux, outre la première rupture familiale qu'ils ont connue, vient s'ajouter une (ou plusieurs) rupture(s) institutionnelle(s) : 77% des jeunes ayant un passé institutionnel ont fugué au moins une fois de l'institution. 71% d'entre eux ont connu une exclusion de la part de l'institution.

Si nous regroupons ces deux formes de ruptures institutionnelles, 86% des jeunes ayant un passé institutionnel ont connu au moins une forme de rupture institutionnelle.



2.4.1. Ventilation des ruptures par genre

D'une manière générale (famille et institutions) on observe que les filles fuguent davantage qu'elles ne sont exclues. Pour les garçons, c'est le contraire : ils sont davantage exclus qu'ils ne fuguent.

2.4.2. Jeunes ayant un dossier au SAJ ou au tribunal

Alors que nous sommes censés travailler en amont des dispositifs d'Aide et de Protection de la Jeunesse, 64,5% des jeunes rencontrés en 2017 avaient déjà un dossier dans l'un de ces services avant leur première venue à SOS Jeunes.

Et sur l'ensemble des jeunes qui ont un dossier soit au SAJ soit au tribunal, nous avons davantage de jeunes qui émargent du tribunal (61,5% de ces jeunes) que des SAJ (38,5%).

Si l'on ne prend que les jeunes qui ont été hébergés à SOS Jeunes, le pourcentage de jeunes hébergés qui ont un dossier soit au SAJ soit au tribunal, monte à 72%.



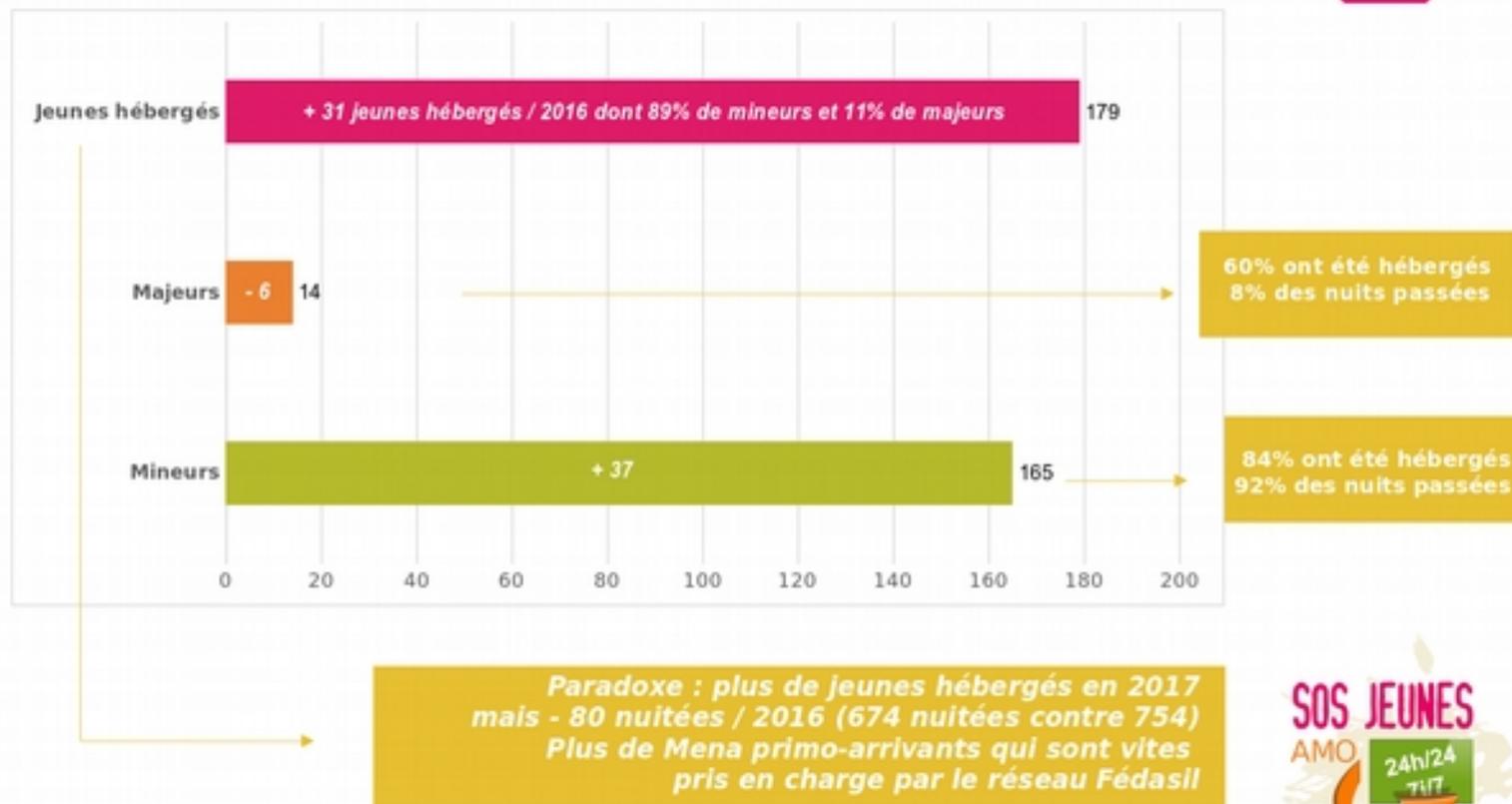
3. L'hébergement

3.1. Les demandes

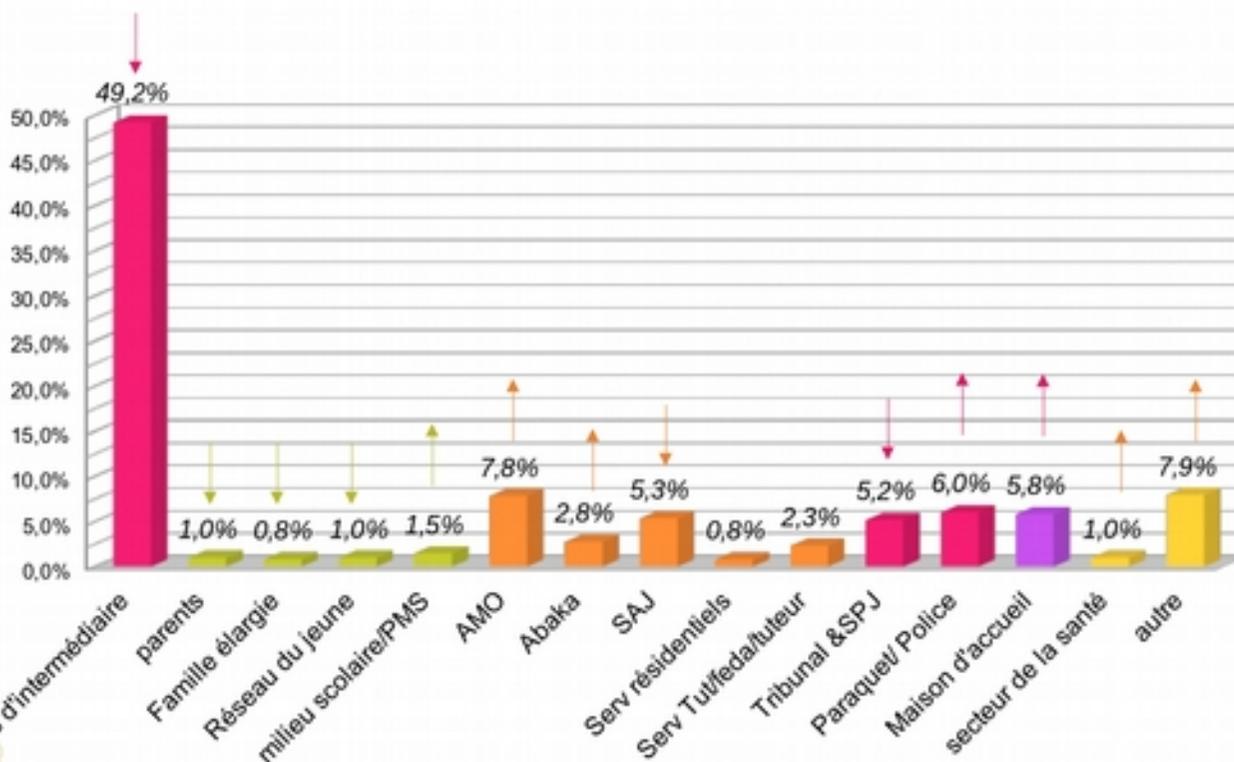
En 2017, nous avons reçu 613 demandes d'hébergement et 259 d'entre-elles ont abouti à un hébergement (42% des demandes).

Lorsque les demandes n'ont pas abouti à un accueil de nuit, les principales raisons invoquées sont les suivantes :

- Pour 28% des demandes, une autre solution a été trouvée ;
- Pour 28% des demandes, nous n'étions plus en capacité d'accueillir une nouvelle demande ;
- Pour 13% des demandes, le jeune n'est jamais venu ou a finalement préféré ne pas rester ;
- Pour 10% des demandes, il s'agissait de demandes « hors-cadre » (âge, durée, contrainte, etc.).



3.2. Les intermédiaires des demandes



SOS JEUNES

AMO

24h/24
7j/7

*Stabilisation de la situation des jeunes désaffiliés
Diminution constante des appels de la famille, des SAJ et Tribunaux
au profit des écoles, des services non-mandatés, de la police et des parquets*

3.3. L'hébergement

En 2017, 259 demandes d'hébergement ont donc abouti à un accueil de nuit.

Ces 259 demandes ont concerné 179 jeunes pour un total de 674 nuitées ce qui correspond à une moyenne de 3,8 nuits par jeune.

Cette moyenne est moins importante pour les garçons (3,4 nuits par garçon sur l'année) que pour les filles (4,5 nuits par fille sur l'année)

Concernant le nombre de nuits total par jeune sur l'année, la répartition est la suivante :

65% des jeunes ont passé entre 1 et 3 nuits à SOS ;

29% des jeunes ont passé entre 4 et 10 nuits à SOS,

6% des jeunes ont passé plus de 11 nuits à SOS.

Si l'on compare cette dernière ventilation par rapport aux autres années, on constate une augmentation significative de jeunes ayant passé entre une et trois nuits sur l'année.

3.4. Ventilation mineurs – majeurs

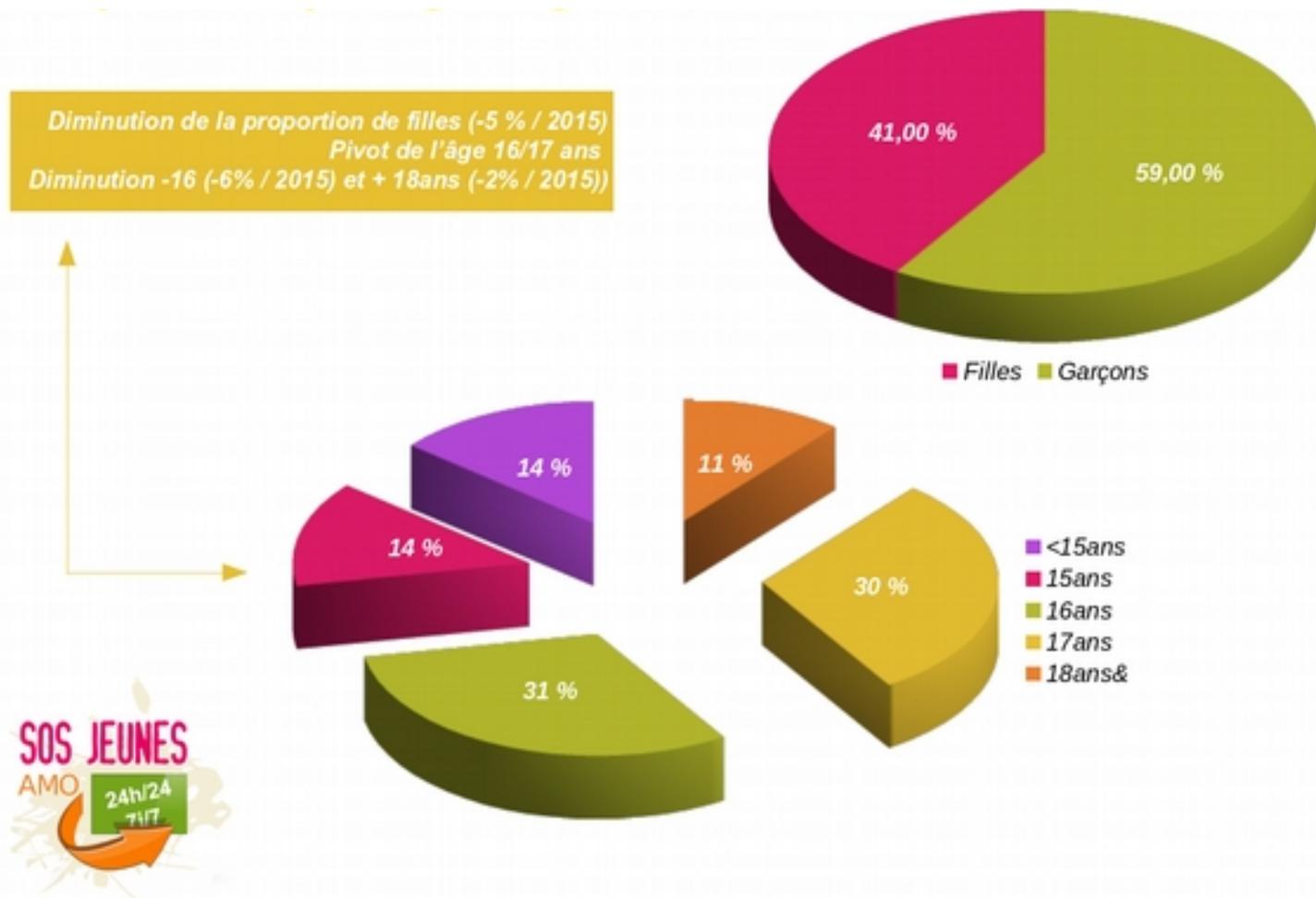
Si le public majeur accompagné par notre service en 2016 représente 11% des jeunes (23 majeurs sur 214 jeunes), nous en avons hébergé 14. Cela correspond à 8% du public hébergé. Ce public est en diminution par rapport à 2016 où il était de 14%.

La question de l'hébergement se pose pour 65% des jeunes majeurs. En 2017, nous n' avons hébergé que 60% des jeunes majeurs.

Notons que 74% des jeunes majeurs accompagnés en 2017 l'étaient déjà quand ils étaient mineurs et que nous les accompagnons dans ce passage, souvent compliqué, à la majorité.

3.5. Ventilation par genres

En 2017, nous avons accueilli une majorité de garçons (65% du public hébergé). C'est une tendance que nous observons chaque année. En 2017, la proportion de garçons est encore plus grande que les autres années.



3.6. Analyse des séquences d'hébergement

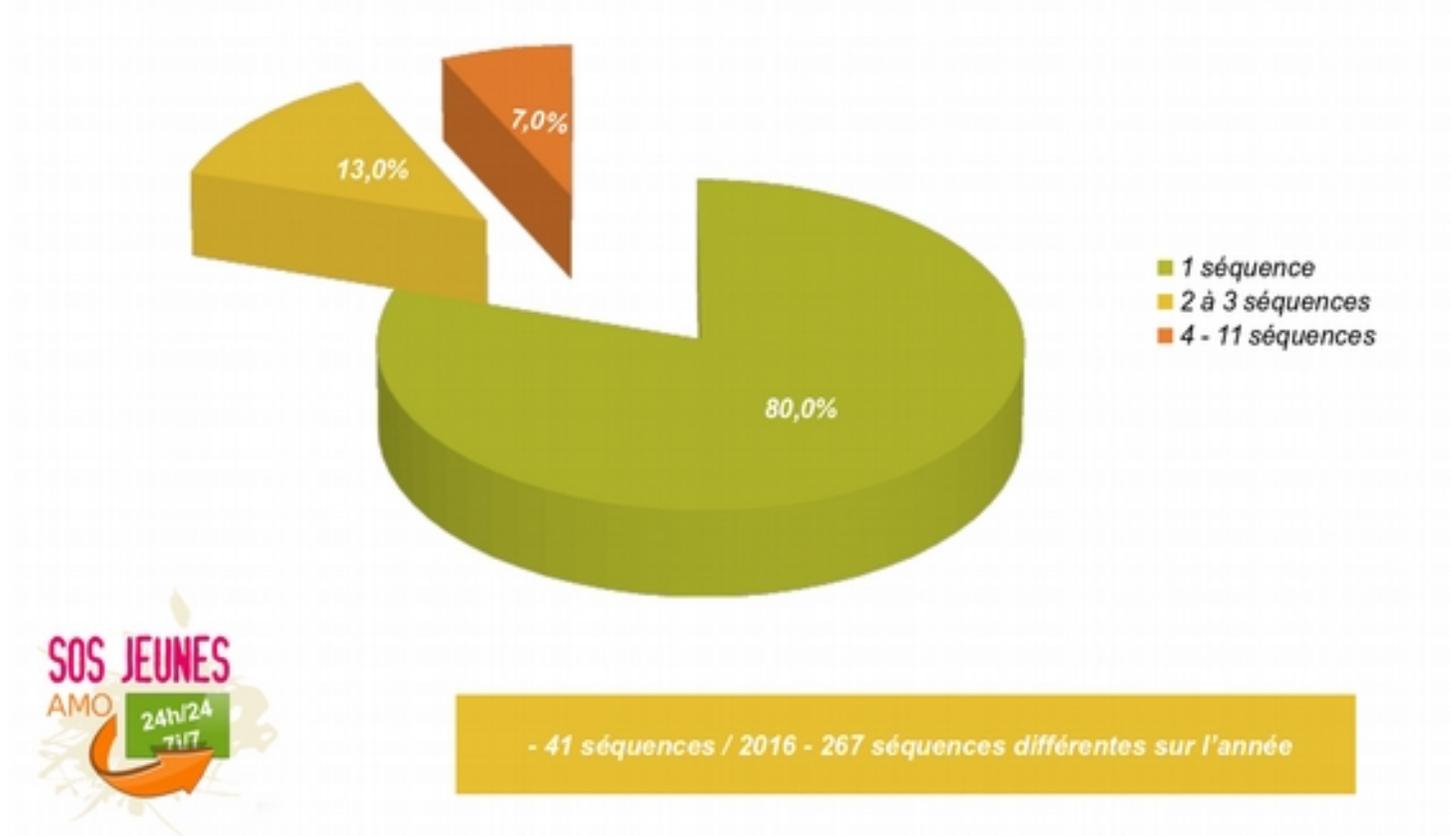
Pour rappel, une séquence d'hébergement est une suite de nuits consécutives pour un même jeune sans qu'il y ait d'interruption.

Un certain nombre de jeunes ont été accueillis à plusieurs reprises au sein de notre institution.

20% des jeunes hébergés à SOS ont bénéficié de plus d'une séquence d'hébergement et 7% des jeunes plus de 3 séquences.

Enfin, nous avons analysé le nombre de nuits consécutives pour chaque séquence d'hébergement (donnée introduite en 2013 dans nos statistiques donc pas de comparaison possible avec les années antérieures).

Pour 22% des séquences d'hébergement, le nombre de nuitées consécutives dépassait les 3 nuits, ce qui est en diminution par rapport à 2016 où 31% des séquences dépassaient 3 nuits. Pour une séquence, nous sommes allés jusqu'à 13 nuits d'affilée.



III. Antenne de Quartier Libre

1. Présentation de l'antenne

L'Antenne de Quartier Libre a vu le jour en 1995. Il s'agissait à l'époque d'intégrer au travail individuel – dimension historique de l'Association depuis sa création - deux autres axes d'intervention : le travail collectif et l'action communautaire.

Depuis octobre 2000, l'Antenne est située à la rue Sans Souci à cinq cent mètres de la maison « mère ».

Les nouveaux locaux sont adaptés à la morphologie du quartier. Il y règne une ambiance plutôt chaleureuse et conviviale. C'est ce que nous avons voulu recréer dans notre local au rez-de-chaussée : ouvert et lumineux. C'est « un angle du coin », situé à la croisée de plusieurs écoles ainsi que de plusieurs services communaux et d'associations pouvant collaborer à nos missions.

En 2009, l'Association confirme sa volonté d'asseoir son ancrage local par son soutien à l'Antenne de Quartier. Quartier Libre s'organise alors autour d'une permanence sociale, d'animations de rue et d'un travail dans les écoles primaires et secondaires avoisinantes.

Les quartiers dans lesquels nous développons nos actions sont essentiellement concentrés au nord de la Commune d'Ixelles : Le quartier de la Porte de Namur (Matongé), Flagey (Malibran) et Tulipe (Fernand Cocq). Comme dans beaucoup d'autres communes de la capitale, cette partie d'Ixelles a connu plusieurs vagues migratoires essentiellement provenant du sud de l'Europe (Portugal, Espagne, Italie, Maghreb) et de l'Afrique subsaharienne. Actuellement, les pays de l'Est (Pologne, Roumanie, Bulgarie, ...) sont bien représentés. Toutefois, une dualisation s'opère entre les quartiers populaires et une certaine gentrification de l'habitat due à la proximité des institutions européennes.

Les demandes que nous recevons nous ont poussés à rencontrer pleinement les deux axes prioritaires du travail en AMO :

- l'aide individuelle
- l'action communautaire par des actions de prévention

L'équipe de l'Antenne est actuellement constituée de 4 travailleurs dont 1 coordinateur, 2 assistantes sociales et 1 animateur.

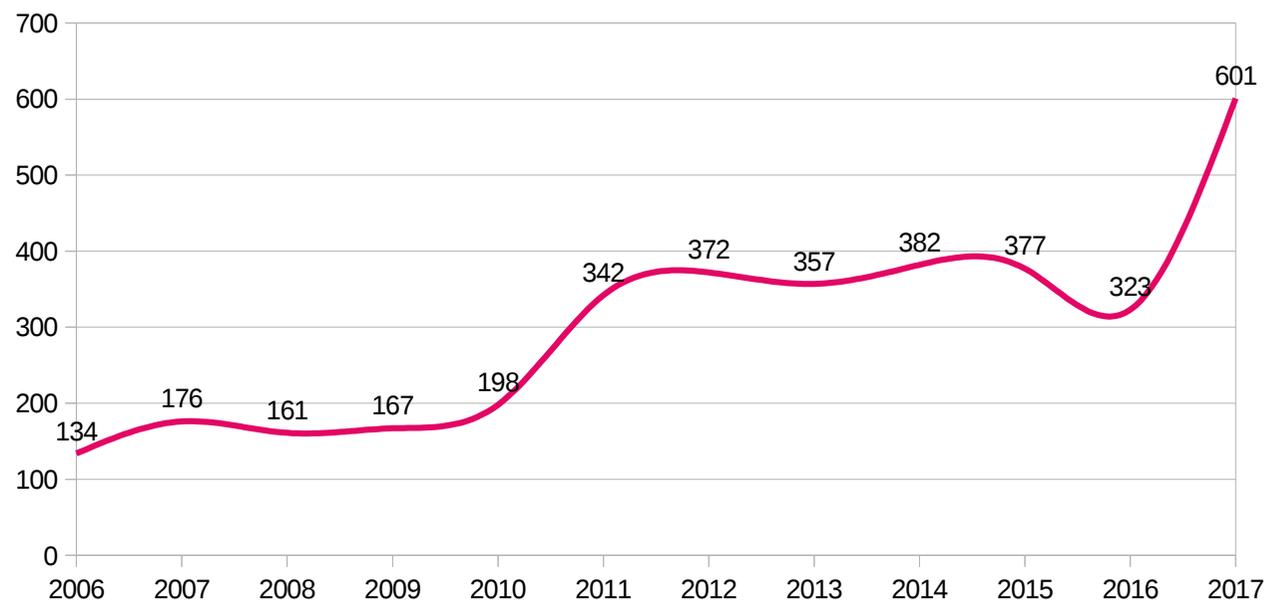


2. Les demandes individuelles

D'un point de vue statistique, «les demandes d'intervention individuelles» englobent toutes les demandes qui sollicitent une intervention de notre part. Cela va de la demande effectuée par téléphone aux demandes d'entretien en passant par les demandes formulées lors de nos présences en rue et dans les écoles.

En 2017, nous avons eu 601 demandes d'interventions individuelles, qui correspondent à 357 situations différentes. Après une année (2016) qui avait connu une légère diminution de nos demandes, l'année 2017 a vu une augmentation sans précédent de nos activités d'aide individuelle. Les problématiques se complexifient, les jeunes et leurs parents ont souvent besoin de venir à plusieurs entretiens pour surmonter leurs difficultés. Aussi, nous constatons des effets négatifs de la fracture numérique qui obligent les parents à venir vers nos services pour accéder à leurs droits en demandant très souvent un soutien à la fois social et logistique pour les allocations d'études et d'information et administratif pour les inscriptions en première secondaire (FUI).

Evolution des interventions par année

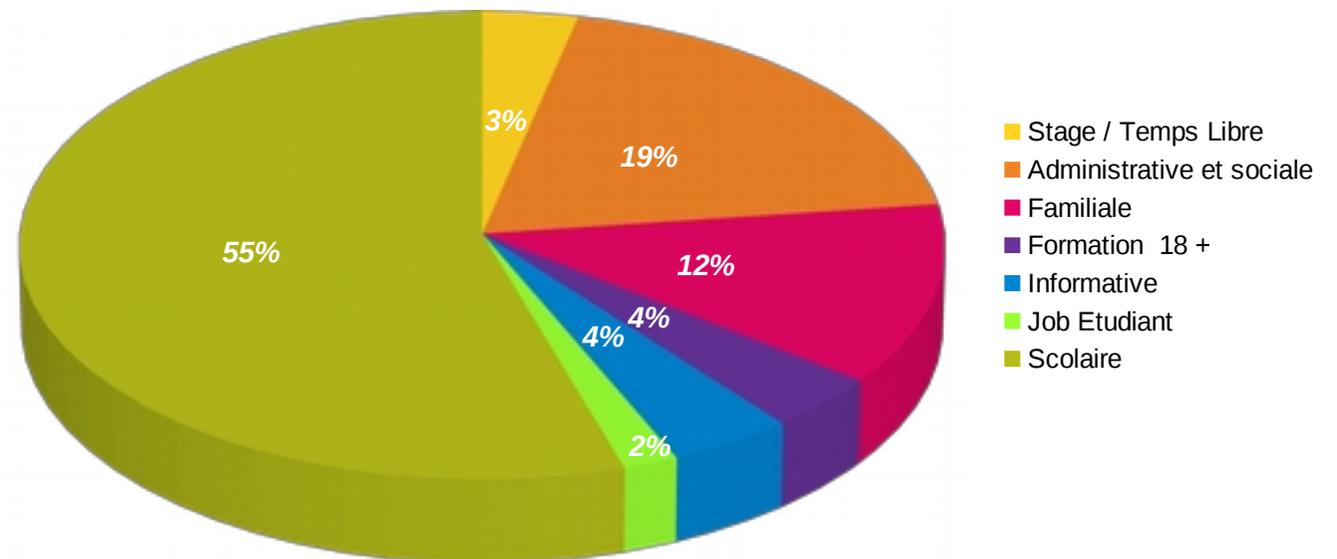


Une part importante des demandes touche aux questions liées à l'école et à la formation (les demandes peuvent aller de la recherche de crèches à des demandes d'information sur l'Infac en passant par la création d'une nouvelle école en cours d'année). Elle représente 55 % de l'ensemble des interventions.

En 2017, dans la catégorie « scolaire », la majorité des interventions ont été faites à partir de demandes relatives à une aide à la recherche d'école, l'inscription ou à la réinscription de jeunes dans une école. Ensuite viennent les demandes de jeunes et de parents relatives au fonctionnement du système scolaire, questions concernant les demandes d'aide de parents par rapport à l'école, les demandes d'information relatives aux cours, soutiens et remédiations scolaires (10%), les demandes de jeunes relatives aux informations et recherches de formation et enfin les demandes relatives aux difficultés rencontrées par le jeune à l'école.

Concernant la deuxième grande catégorie des domaines d'intervention (19%), l'«Aide administrative et sociale» : la majorité des demandes accueillies au sein de l'Antenne de Quartier Libre l'ont été - d'une part - pour le remplissage et l'envoi de demandes pour les allocations d'études et d'autre part, pour une aide et un soutien dans les relations des familles avec les CPAS, les Services Publics de l'Aide et de la Protection de la Jeunesse et autres administrations. Cette catégorie est nouvellement présente dans nos pratiques d'aide et d'accompagnement. Nous suivons de près l'évolution de ces demandes.

Problématique par intervention



3. Les actions collectives à visée communautaire

En 2017, nous avons réalisé plusieurs actions collectives ayant souvent un double objectif : proposer une thématique de réflexion (ou d'information) et rencontrer les publics là où ils sont (en utilisant un média de contact : une animation souvent conviviale et servant de prétexte à la rencontre).

Ainsi, nous comptabilisons sur douze mois, six types d'actions continues (deux à huit fois par mois) et 410 jeunes différents touchés par nos animations, pour réaliser des actions d'information, de sensibilisation sur des thématiques spécifiques ou simplement faire connaître notre service.

Enfin, cette année, nous avons participé à l'animation EVRAS (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) en partenariat avec la commune et une plateforme de partenaires. Nous avons pu toucher près de 710 jeunes différents lors de la semaine d'animation en 2017.



Les projets communautaires



Les actions préventions d'Sos Jeunes

1. Le projet Rupture

1.1. Fugue.be



L'année 2017 du groupe « Rupture » a été presque exclusivement consacrée à la finalisation, la promotion et la gestion du site fugue.be. L'autre volet du projet qui nous a occupés le plus est la création et la préparation d'animations à destination des écoles.

1.1.1. Fugue.be

Le site fugue.be a été lancé le 17 mars 2017. Le premier trimestre de l'année a été consacré à la finalisation et la mise en page des contenus du site ainsi que toute l'organisation de sa promotion. Pour ce faire, nous avons organisé une matinée de lancement en présence de l'Administration Générale de l'Aide à la Jeunesse, le Délégué Général aux Droits de l'Enfant et de nombreux travailleurs du secteur de l'Aide à la Jeunesse.

Depuis son lancement, le site est visité en moyenne 436 fois par jour. Nous avons reçu 25 emails de demande d'informations et/ou d'aide.

Le peu d'emails reçus tend à s'expliquer lorsque l'on regarde de plus près nos statistiques : 46% des visiteurs consultent la rubrique « Trouver de l'aide », rubrique dans laquelle nous avons référencé tous les services susceptibles de soutenir un(e) jeune et/ou une famille confrontés à la fugue. Nous pouvons donc supposer que les visiteurs préfèrent chercher (et contacter?) des services proches de chez eux plutôt que de nous envoyer des questions.

Au niveau du contenu, nous avons écrit un nouveau texte en 2017 sur le retour de fugue.

1.2. Jeu de société sur la fugue

Dans le cadre de notre projet de faire de la prévention dans les écoles, nous avons pensé plusieurs animations au cours de cette année. Notre réflexion nous a amenés à créer un nouveau jeu de société. Ce jeu est basé sur des situations de fugue ou pouvant pousser à la fugue et sur la capacité d'empathie des jeunes en se mettant dans le rôle qui leur est attribué (parents, jeunes, personne ressource ou travailleur social).

Malheureusement, nous avons été confrontés à une grande difficulté pour trouver des écoles acceptant de nous rencontrer. Cependant, nous avons eu l'opportunité de présenter notre animation aux 6^e techniques sociales de l'Institut Emile Gryzon en novembre. L'objectif était d'expliquer notre travail aux futurs éducateurs. C'était donc aussi l'occasion de tester notre jeu de société sur le thème de la fugue et de les sensibiliser.

1.3. Perspectives 2018

Pour 2018, notre priorité reste l'alimentation du site [fugue](http://fugue.be) par différents contenus. Nous souhaitons notamment réaliser des interviews de professionnels, jeunes et parents.

Nous aimerions également pouvoir lancer les animations dans les écoles. Pour ce faire, nous souhaitons rencontrer d'autres organisations qui auraient des contacts.

2018 sera également pour nous l'occasion d'organiser des rencontres avec Child Focus. Child Focus est un acteur incontournable dans le champ de la fugue et nous pensons qu'il est important de se connaître et d'échanger afin de voir quels ponts pourraient être mis en place.

Un autre projet qui aura lieu en 2018 est l'organisation d'activités à destination des professionnels du secteur jeunesse : une meilleure formation peut renforcer la prévention.



2. L'Espace Parents

« Quand je prononce le mot mère,
Je pense à une personne très chère.
Celle qui m'a comblée de joie et lumière
C'est une femme extraordinaire !
C'est ma mère.
Vraiment j'en suis fière. »



« Douce est ma mère
Bien qu'elle porte nos galères
Pour nous offrir des moments extraordinaires.
Dès qu'elle parait, tout devient lumière pour nous plaire,
Elle est capable de créer un univers sorti de son imaginaire. »

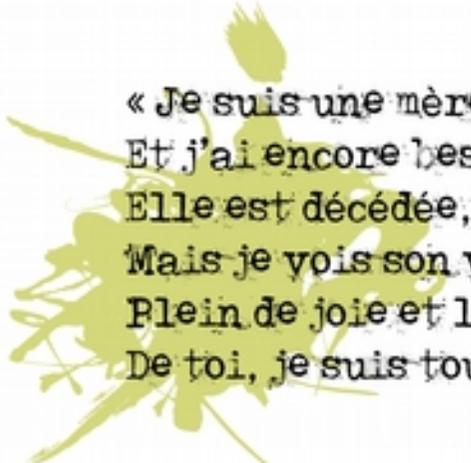
Depuis 2016, nous travaillons avec un petit groupe de mamans dont les enfants sont scolarisés à Ixelles. Ces mamans sont désireuses de mener des actions concrètes afin de faire entendre leurs voix et de participer activement à la vie sociale. Avec l'Espace Parent, nous leur donnons la parole tout en les accompagnant vers une citoyenneté active et responsable.

Le projet dispose d'un espace de dialogue régulier où ces femmes issues de minorités culturelles échangent sur leurs réalités de mères et de femmes. Elles souhaitent s'émanciper en tant que femmes *actives* et *citoyennes* en déconstruisant les idées préconçues, à travers entre autres, des actions de sensibilisation au racisme et aux préjugés culturels. De ce fait, les ateliers se sont axés sur la conscientisation des valeurs propres à chacune afin qu'elles puissent agir dans leur vie et dans leur environnement. Au-delà de l'impact sur leur vie personnelle, leurs actions entendent porter un regard positif sur la mixité socio-culturelle.

De plus, ce projet a été mis en place suite à certains constats que nous rencontrons régulièrement dans notre pratique. Lors des suivis individuels, nous avons été confrontés à des situations où des parents exprimaient clairement leur découragement. Ces parents vivent des situations qui les dépassent et ils ont le sentiment d'être jugés et contrôlés dans leur rôle parental.

Certains parents semblaient perdus quant à la façon de mener l'éducation de leurs enfants. Ils expriment leur désarroi quant à la multiplicité des exigences qui s'imposent à eux. Le lien parents/enfants s'en retrouve meurtri et une des conséquences que nous observons sur le terrain est la rupture de ce lien.

De ce fait, il nous semble important dans un cadre préventif de pouvoir travailler en amont les fragilités que les familles rencontrent avec leur(s) enfant(s). Nous sommes conscients que les exigences de la société actuelle amènent certains parents à l'épuisement physique et psychologique et à un sentiment d'échec, qui se traduit dans certaines situations par l'abandon de leur rôle parental.



« Je suis une mère,
Et j'ai encore besoin de ma mère.
Elle est décédée, elle est sous terre.
Mais je vois son visage clair,
Plein de joie et lumière
De toi, je suis toujours fière. »



« C'est clair, être mère dépasse l'aspect mammaire
Parfois galère mais tellement extraordinaire.
Une mère est une lumière dans ce monde de vipères.
Il ne faut pas juste faire et taire.
Il faut aussi plaire et distraire.
En espérant être chère à cet être issu de ma chair. »

Suite à ces constats, les rencontres « groupe parents » visent à améliorer l'environnement social des jeunes et de leur famille par un accompagnement à la parentalité, à identifier et à mettre en exergue les ressources dont ils disposent et enfin, de dégager ensemble les pistes à travailler.

Lors des différentes séances, les parents ont exprimé vouloir réaliser des actions concrètes. Plusieurs propositions ont été émises dont la mise en place d'un atelier d'écriture en 2017.

L'objectif de cet atelier d'écriture était de permettre aux parents d'avoir un espace bien à eux où l'expression et la créativité vont leur permettre d'aborder la parentalité sous des angles divers et variés.

Cet espace de rencontre et d'expression a permis à chacune de venir avec ce qu'elle est, avec ce qu'elle a envie d'écrire, d'exprimer et/ou de partager avec ses propres mots cette parentalité qui est à la fois une expérience unique et universelle.

Notre objectif, était que chacun puisse avoir accès à l'écriture quelle que soit son expérience. Un recueil « Je suis une maman mais pas que ! » reprenant les différents textes, a été réalisé par le groupe avec la collaboration de l'asbl « Atoutexte », Sophie Barthélémy.

3. Le Service Étude

3.1. Qu'est-ce que c'est ?

Le dispositif Service-Étude est un projet par lequel des intervenants extérieurs à l'école animent et accompagnent des classes du secondaire dans des projets, élaborés en concertation avec les enseignants et faisant partie intégrante du cursus scolaire, menant à l'accomplissement de certaines actions concrètes et dont le déroulement permet de mobiliser les apprentissages scolaires.

En concertation avec la direction d'école et l'enseignant, ces intervenants extérieurs prennent en charge une classe à raison de minimum 4 et de maximum 10 périodes par mois pour permettre aux élèves, à travers une expérience concrète, de se réapproprier leurs apprentissages scolaires et de devenir progressivement acteurs de leur parcours scolaire. Un projet se déroule en général sur l'ensemble d'une année scolaire.

Le dispositif Service - Étude collabore, depuis plus de 15 années, avec deux établissements scolaires situés non loin du siège d'SOS Jeunes – Quartier Libre. Chaque année, près de 200 élèves participent à nos projets. Ces projets sont, très souvent, menés sur deux années académiques et ce principalement dans le 2ème degré du secondaire.

À la demande d'une école, le dispositif Service-Étude propose et gère des animations spécifiques répondant à une question ou un thème d'actualité à l'école. Ces projets peuvent faire l'objet d'une séance, parfois deux ou trois.



3.2. Focus sur une des actions

Le dispositif Service-Étude doit constamment innover afin d'être le plus complémentaire possible aux apprentissages scolaires. C'est un défi constant car il est nécessaire de réfléchir à ce qui va rassembler les différents acteurs et leur permettre de s'investir.

Les projets menés doivent idéalement se dérouler sur deux années et amener les élèves à construire une ou plusieurs actions communautaires. C'est dans cet état d'esprit que le dispositif Service - Étude a mené un projet intergénérationnel intitulé « La Transmission n'a pas d'âge ».

Ce projet a permis à des élèves de l'enseignement professionnel et des personnes âgées fréquentant l'association Cosmos à Anderlecht de participer à un projet d'immersion au Maroc, plus précisément à Talaoul dans la vallée d'Imlil, village situé à 1700 mètres d'altitude dans le haut Atlas marocain. Les habitants souhaitaient y construire un local afin d'accueillir les événements collectifs organisés par le village.

Partenaires de longue date, l'association Cosmos et le dispositif Service-Étude organise des repas pour les personnes âgées. Plusieurs groupes d'élèves se rendent chaque année à Cosmos pour partager une journée avec les personnes âgées. C'est de ces expériences qu'est donc né le projet « La Transmission n'a pas d'âge ».

En ce qui concerne la section des élèves concernés par le projet, le choix s'est naturellement porté sur le 2ème et 3ème degré professionnel, orientation services sociaux, de l'Athénée Royal d'Ixelles. Il est important pour nous de travailler avec ces sections car dans le 2ème degré professionnel, surtout en 3ème année, le taux d'absentéisme est très élevé, les élèves y sont inscrits souvent par dépit et les problèmes disciplinaires sont assez fréquents.

Pour ce faire, nous pouvons compter sur la grande majorité des enseignants de la section qui tentent d'insuffler des dynamiques nouvelles afin d'accrocher au mieux leurs élèves. De plus, la direction de l'Athénée Royal d'Ixelles est convaincue de la pertinence d'un tel projet. Il permettrait aux élèves de voir concrètement des matières qu'ils ont du mal à maîtriser.

En préambule aux rencontres intergénérationnelles, un travail de sensibilisation par groupe d'âge est nécessaire pour briser les préjugés. Cette première phase a duré 6 mois et a donné suite à deux rencontres collectives (jeune et moins jeunes) sur l'année académique 2016-2017.

L'un des défis majeurs fut de faire comprendre aux acteurs qu'il ne s'agissait pas de vacances mais bien de participer à un projet spécifique pour lequel des moyens financiers devaient encore être trouvés. Pour ce faire, les élèves et les personnes âgées ont organisé plusieurs repas aux saveurs du Maroc et une grande fête de solidarité où plusieurs activités ont été proposées aux enfants. Grâce aux activités et aux dons générés, 4.000€ et plus de 1.500 kilos de fourniture en tout genre ont été envoyés au Maroc.



Du 20 avril au 30 avril 2017, le groupe a participé activement à la construction du local. Tous les matins, il leur fallait rejoindre le village de Talaoul à pied et s'immerger dans les réalités de la construction en montagne. En fin de séjour, avec le sentiment du devoir accompli, les élèves et les seniors ont pu visiter la ville de Marrakech.

À leur retour du Maroc, le groupe a partagé leurs expériences. Une grande soirée fut organisée autour d'une exposition photo accompagnée des témoignages des élèves et des seniors. De plus, une vidéo retraçant ce séjour a été réalisée.

Tout au long de sa mise en place, le projet « la transmission n'a pas d'âge » a souhaité au travers des différentes actions atteindre un certain nombre d'objectifs :

1. Former d'une manière active (par la rencontre interculturelle et intergénérationnelle) des élèves issus de quartiers défavorisés à l'action et à la participation communautaire et à l'exercice de celles-ci tout en stimulant les enseignants et des travailleurs sociaux dans le travail d'éducation civique qu'ils entreprennent avec eux.
 2. Valoriser les acquis et les compétences scolaires développés tout au long du projet par la mise en place d'actions citoyennes spécifiques à l'intention de diverses populations (populations locales et internationales).
 3. Contribuer à l'apprentissage des élèves aux relations interculturelles intergénérationnelles et la relation Nord/Sud, avec les difficultés et les richesses que cela peut comporter, afin de faire disparaître les préjugés racistes et/ou culturocentristes fort présents dans certains milieux populaires qui n'ont pas la possibilité de connaître d'autres réalités et d'autres cultures différentes de la leur.
 4. Systématiser cette expérience de formation afin de donner les moyens à d'autres associations de participer à la promotion de la citoyenneté par le biais de l'action communautaire.
 5. Donner l'occasion aux jeunes d'élargir leurs horizons, bien trop souvent limités à leur quartier, leur zone. Ainsi, la rencontre de personnes et la découverte de leurs milieux de vie, par le biais de l'action communautaire, permettent de se rendre compte que les choses ne se vivent pas partout de la même façon. En permettant aux jeunes d'être les acteurs principaux d'une ou de plusieurs actions citoyennes, on les amènera à porter un nouveau regard sur ce qui se passe chez eux, dans leur quartier, leur région.
 6. Amener les élèves à prendre conscience que l'école n'est pas simplement un lieu de transmission mécanique de connaissances mais que les apprentissages scolaires sont nécessaires pour comprendre le monde dans lequel ils vivent.
- Initier les élèves à l'engagement citoyen par la mise en place d'actions concrètes. Initier les élèves à la dynamique d'apprentissage par projet tend à développer chez eux la notion du savoir-faire. Ce savoir-faire ne se traduit pas ici par un travail essentiellement individualisé. À travers ce projet, une réflexion collective est mise à jour, puisque les élèves sont amenés à travailler en groupe. Ce projet est également en lien étroit avec la notion de compréhension. On n'apprend plus pour apprendre, mais on apprend pour comprendre et pour agir.



3. Une recherche pour comprendre les effets du dispositif Service- Étude

Depuis janvier 2016, le dispositif Service - Étude, grâce à une subvention du fonds social européen, a fait appel pour deux ans au service d'Andrea Rea afin de nous aider à formaliser le dispositif en vue de chercher à le pérenniser et à l'étendre. Pour mener à bien cette formalisation, nous avons eu l'occasion d'interroger les différents acteurs qui ont participé de près ou de loin à ce dispositif.

Il est ressorti de ces deux années de recherche qu'après toutes ces années d'expérience, les premiers objectifs fixés par le dispositif Service - Étude ont rapidement été atteints à savoir l'accroissement de la motivation des élèves, l'accrochage scolaire, la meilleure présence à l'école et la participation en classe. Par contre lorsqu'il s'agit d'évaluer la réappropriation des savoirs scolaires, les choses s'avèrent bien plus complexes. Cette réappropriation dépend de l'inscription du projet dans le temps, elle-même tributaire du contexte de l'institution scolaire, fragilisée par des changements réguliers d'élèves, d'enseignants et de direction.

Un des effets inattendus est celui qui a été observé auprès des professeurs car ils ont été amenés à travailler ensemble. L'exigence de synergie entre différentes matières enseignées inscrite dans l'ADN du projet a généré l'émergence d'un réseau de professeurs mobilisés. Le temps de concertation offert dans le dispositif a suscité une véritable réflexivité sur l'art d'enseigner. Ce travail collaboratif a permis aux enseignants, grâce aux échanges, de dépasser leur sentiment d'impuissance par le partage et la co-construction d'outils pédagogiques adaptés à leur réalité de terrain.

Cet espace-temps produit aussi un impact positif sur la relation que chacun des professeurs entretient avec ses élèves. L'adulte devient alors une ressource pour le jeune et non le représentant d'une autorité éloignée de sa réalité. Comme nous le savons, les apprentissages passent par l'établissement d'un sentiment de confiance réciproque. En ce sens, cette amélioration des relations produite par le projet donne plus de sens aux activités d'apprentissage. Se sentant sécurisés, les élèves se remotivent, augmentent leur confiance en eux et font l'apprentissage de la nécessaire interdépendance dans la vie en société.



4. Mineurs en exil

Face à la situation préoccupante et à l'augmentation des mineurs étrangers non accompagnés en Belgique, SOS Jeunes – Quartier Libre a pour mission d'identifier, de soutenir, d'orienter et d'aider ce public-cible. Ce projet a comme missions spécifiques d'informer l'équipe des différents changements dans la politique d'immigration mais aussi d'interpeller via la Plateforme des Mineurs en Exil, les instances politiques, ainsi que de soutenir les jeunes et les travailleurs dans le suivi de ces mineurs.

En 2017, SOS Jeunes – Quartier Libre a reçu 76 demandes liées à des MENA dans différentes situations. Outre les MENA fraîchement arrivés sur le territoire belge (34) et les MENA orientés par les centres d'Aide à la Jeunesse (time-out) (10) ou Fedasil (11), nous avons également rencontré plusieurs MENA en transit via notre participation active au sein de la Plateforme Citoyenne (7). Les 14 autres dossiers concernent des situations très particulières. Cette variété de situations engendre évidemment une grande diversité de demandes.

Nous poursuivons différents objectifs afin de répondre au mieux, et à différents niveaux, aux demandes de ces jeunes, de l'équipe et de nos partenaires.

Nous proposons aux MENA une écoute, une information et une orientation juste et adaptée à leur situation et aux changements politiques. Afin de communiquer au mieux avec ceux-ci, nous faisons appel aux ressources de l'équipe ainsi qu'à des traducteurs indépendants de notre structure. Nous proposons à ces jeunes en errance un possible hébergement afin qu'ils puissent se poser, se reposer, réfléchir à leurs projets futurs, contacter leur réseau et/ou leur famille... Un autre projet mis en place en 2017 est l'accueil des MENA lors de time-out dans le cadre du plan MENA de l'Aide à la Jeunesse. Le time-out permet aux jeunes qui rencontrent des difficultés dans leurs lieux de vie (centre ou famille d'accueil) de prendre de la distance. Nous tentons durant ces quelques jours de travailler les difficultés rencontrées (par le jeune, la famille ou le centre) afin que le jeune réintègre plus serein son centre ou sa famille d'accueil. Un pan important de notre travail est la collaboration étroite avec les divers acteurs qui gravitent autour du jeune (tuteur, avocat, famille d'accueil...).

À une échelle plus large, nous collaborons et prenons part à des réunions regroupant les diverses institutions et entités concernées par la problématique des MENA. Cette collaboration se fait au moyen de réunions mensuelles avec les acteurs du secteur (DGDE, Plateforme Citoyenne, Plateforme Mineurs en Exil, Caritas International...). Notons cependant que nous rencontrons certaines difficultés liées à l'accueil, à l'information, à la réorientation et la communication avec certains MENA ou avec leur réseau. Pour pallier à ces difficultés, nous réfléchissons en petit groupe (Fanny- Afsaneh- Camille), lors de réunions, ou avec nos partenaires, à ce qu'il y a lieu de mettre en place et/ou aux personnes à interpeller.

Nous croyons à la pérennité de ce projet et à son expansion: pour ce faire nous avons plusieurs perspectives pour 2018. Nous aimerions renforcer notre présence au parc Maximilien au moyen de permanences au HUB-Humanitaire. Nous avons comme projet d'organiser des séances d'information en collaboration avec la Plateforme Citoyenne destinées aux familles hébergeuses. Nous aimerions organiser des séances d'échanges entre anciens et nouveaux MENA. Pour terminer, nous aimerions développer notre connaissance sur les MENA déboutés afin de pouvoir les accueillir et les réorienter.



5. Le Projet Prétex

Le projet « Prétex » organise des activités ludiques, culturelles et sportives deux mercredis par mois, durant toute l'année. Les jeunes qui sont accompagnés par notre AMO ainsi que les jeunes fréquentant les écoles locales. (Toute personne âgée de moins de 18 ans ou de moins de 20 ans, si l'aide a été sollicitée avant l'âge de 18 ans).

Ces activités ont comme but pédagogique de créer du lien, de la confiance entre le(s) jeune(s) et le(s) travailleur(s) et de développer la capacitation, la confiance et l'estime de soi.

Elles sont le lieu où l'on travaille la relation, où l'on rencontre le jeune en dehors des démarches. C'est un moment passé ensemble autour des passions, des intérêts, des idées du/des jeune(s) où l'on tente de faire émerger du sens par l'action.

L'objectif est donc de sortir les jeunes de leur réalité quotidienne et du cadre formel que « Sos-Jeunes Quartier libre » propose durant le reste du temps (démarches, suivis et accompagnements quotidiens), afin qu'ils aient la possibilité de s'exprimer sous différentes formes.

Pour cela, nous travaillons autour de différents axes. Tout d'abord, la mise en avant des compétences des jeunes. Ensuite, la possibilité d'accéder à d'autres sphères et lieux d'expressions gratuits ou peu coûteux.

Pour conclure, le projet « prétex » travaille et prévient les frustrations, le renfermement sur soi, le désintérêt, la résignation ou la démotivation.

La majorité des jeunes accompagnés dans le cadre de ce projet sont des Bruxellois. Pour la plupart, ils ne sont pas scolarisés. Il y a autant de garçons que de filles et sont âgés entre 14 et 20 ans. Souvent isolés, ils vivent un parcours d'errance fait de ruptures multiples, pour qui les liens avec la famille, l'école, le réseau, les institutions du secteur de l'aide à la jeunesse sont fragiles. Ces jeunes présentent des difficultés économiques et sociales en termes d'accès au logement, à l'école, à la culture, aux loisirs, à la formation,...



Notre projet a été évalué en juillet 2017 car les jeunes ne répondaient plus à l'appel. Cet état de fait a entraîné une certaine démotivation auprès des porteurs du projet. L'idée d'aller à la rencontre des jeunes en dehors des murs fut évoquée. Dès septembre et ce, tous les mardis entre 12h et 14h, l'équipe prétex s'est rendue à la bibliothèque d'Ixelles afin de recueillir leurs voix et d'ensuite arriver ensemble à poser des actions concrètes en fonction de ce que les jeunes proposent. L'équipe est actuellement en phase de test/expérimentation pour une durée d'un an.

L'actuel projet Prétex, est en phase de test. Ce qui veut dire que nous sommes en tâtonnement avec des essais/erreurs au niveau de ce que nous entreprenons.

Pour améliorer le projet nous envisageons de travailler désormais en binôme et de ne plus devoir requérir de l'ensemble des porteurs de projet pour réaliser une activité. Ceci permettrait une meilleure répartition des tâches et dans ce cas nous serons à même de générer beaucoup plus de concrétisation au niveau des actions initiées par et avec les jeunes.

6. Projet SOLOPRI

SOS Jeunes - Quartier Libre collabore depuis 1995 avec l'agence immobilière sociale d'Ixelles (Habitat&Rénovation) dans le cadre du projet de logement de transit. Fin 2013, il a été décidé d'élargir le projet existant pour en faire un projet plus large de soutien des jeunes dans leur apprentissage à l'autonomie par l'accès à un logement privé.

Notre association poursuit le partenariat avec l'AIS.

En 2017, participation à toutes les réunions programmées exceptée une, à cause de problèmes climatiques. En partenariat avec les référents du jeune, l'équipe SOLOPRI a suivi un jeune de 18 ans en logement transit (137 nuitées) en l'aidant notamment à gérer des relations conflictuelles avec d'autres locataires. Ce même soutien a été mis en place dans le cadre de l'accompagnement d'une jeune femme de 21 ans mais en logement privé cette fois.

SOLOPRI cherche aussi à améliorer le travail de soutien des jeunes en logement autonome. Au vu du constat fait en 2016 concernant la difficulté d'utiliser les outils tels que les fiches « EVA-GOA » avec nos jeunes, l'équipe a opté pour un support simplifié reprenant les grands axes sur lesquels s'appuyer pour le soutien à l'autonomie (micro-objectifs sous forme de Mind-mapping).

Cependant, force est de constater que cela reste complexe et ce pour deux raisons fondamentales. Premièrement, la demande d'hébergement de transit est faite par des jeunes très fragilisés pour lesquels la relation à l'adulte est souvent problématique. Il est donc souvent fondamental qu'une relation de confiance soit créée avant toute autre chose. Deuxièmement, il y a eu une diminution des effectifs affectés à Solopri en 2017 pour cause de maternité.



En 2017, l'équipe cherche aussi à partager l'expérience d'autres institutions spécialisées dans le soutien à l'autonomie de personnes fragilisées en partant à la rencontre des membres du projet Housing First.

SOLOPRI a également relaté son expérience de soutien à l'autonomie dans le cadre du projet « appartement-transit » en collaboration avec l'AIS d'Ixelles. Le service RTA a souhaité nous rencontrer dans le cadre d'une recherche autonomie /logement. Dans un premier temps, la rencontre s'est passée sous forme de questions / réponses (interview enregistrée). Dans un deuxième temps, RTA a souhaité réaliser une capsule vidéo avec la participation du jeune, de ses référents à Sos jeunes ainsi que le permanent Solopri.

Pour 2018, les perspectives du projet sont les suivantes :

- élargissement du groupe ;
- poursuite de la collaboration avec l'AIS ;
- poursuite du partage d'expériences (CASMMU, Mentor Escale, Synergie 14,...) ;
- amélioration des outils pour les rendre plus accessibles, notamment en s'appuyant sur les pistes répertoriées lors de nos rencontres avec d'autres institutions ;
- amélioration de la connaissance du projet par l'ensemble de l'équipe ;
- travail sur les dossiers des jeunes concernés par la mise en autonomie.



7. Projet Interpellation

Depuis plus de 40 ans, SOS Jeunes 24h/24 est le témoin privilégié des phénomènes de rupture d'une jeunesse essentiellement bruxelloise. Or depuis un moment, nous constatons, avec inquiétude, une augmentation de jeunes en situation de désaffiliation importante. Cette situation est particulièrement préoccupante car ces mineurs se retrouvent dans des situations de précarités importantes.

Ils sont abandonnés par le système d'aide et de protection et sont placés dans des logiques de survie qui les poussent à adopter des conduites à risques telles que : l'automutilation, la consommation de diverses drogues, la délinquance, la prostitution. Ces conduites sont le fruit de l'impuissance, de l'abandon des structures qui doivent les protéger. Les violences dont ils font l'objet engendrent pour un certain nombre l'émergence de troubles psychiatriques.

Pour ces jeunes en rupture, la rue peut répondre à un besoin de liberté, de réalisation de soi à travers un processus identitaire fondé sur l'opposition au système. Malheureusement, elle amène souvent au bout du compte à un processus de marginalisation, de désocialisation, de solitude.

Trois statistiques paraissent justifier notre indignation :

- 20% des jeunes rencontrés en 2017 se retrouvent à la rue contre 10% en 2010 et 1,8% en 2004. L'augmentation du nombre de jeunes à la rue est exponentielle depuis 2004.
- 16,2% des jeunes ont dû avoir recours à plus de 3 séquences d'hébergement au sein de notre service en 2017 alors que ce chiffre n'était que de 4,5% en 2012. Ce qui traduit une difficulté croissante à pouvoir répondre aux demandes et besoins de ces jeunes après une seule séquence d'hébergement.
- 100% de ces jeunes « bénéficient » d'un suivi auprès de services mandatés.

Ce public témoigne du fait d'être mis au ban de la société et de ne plus savoir comment faire entendre sa voix face aux grandes difficultés qu'il vit. Ces jeunes se trouvent en marge de tout et n'arrivent même plus à faire prévaloir leurs droits et besoins élémentaires.

L'aide et la protection de la jeunesse ne sont évidemment pas les seuls responsables de cette problématique en augmentation mais devraient, à notre sens, réfléchir à prévenir les relégations qu'elles produisent afin qu'à l'avenir nous évitions de panser les carences de nos prises en charge.



Face à ce constat indigne d'un pays dit développé, le projet interpellation (initié en mai 2017) a mis en place de premières actions avec des partenaires. L'équipe du projet a réactivé une plateforme de concertation avec Abaka (partenaire historique sur ce sujet). Cet espace de concertation a pour vocation de s'élargir à tous membres qui seraient intéressés de participer et d'alimenter la réflexion.

En parallèle et ce dans une perspective à plus long terme, les membres du projet participent à un programme européen établi sur 3 ans avec 5 pays de l'union (Belgique, France, Portugal, Allemagne, Roumanie) dans le cadre de l'accompagnement à l'autonomie des jeunes les plus vulnérables.

Sur 3 ans, cette recherche - action collaborative (Philia+) a pour vocation d'offrir des outils d'accompagnement à l'autonomie adaptés à ce public spécifique. Ces outils seront adressés aux écoles sociales qui forment les futurs travailleurs sociaux.

Ce projet est initié par des écoles sociales en lien étroit avec des professionnels du secteur de la jeunesse mais aussi et surtout avec des jeunes concernés par la problématique et se fonde sur l'approche du Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités (DPA-PC).

Le projet va également intégrer dans les mois qui viennent un réseau de santé mentale de Bruxelles, lui même issu de la nouvelle politique de la santé mentale pour enfants et adolescents.

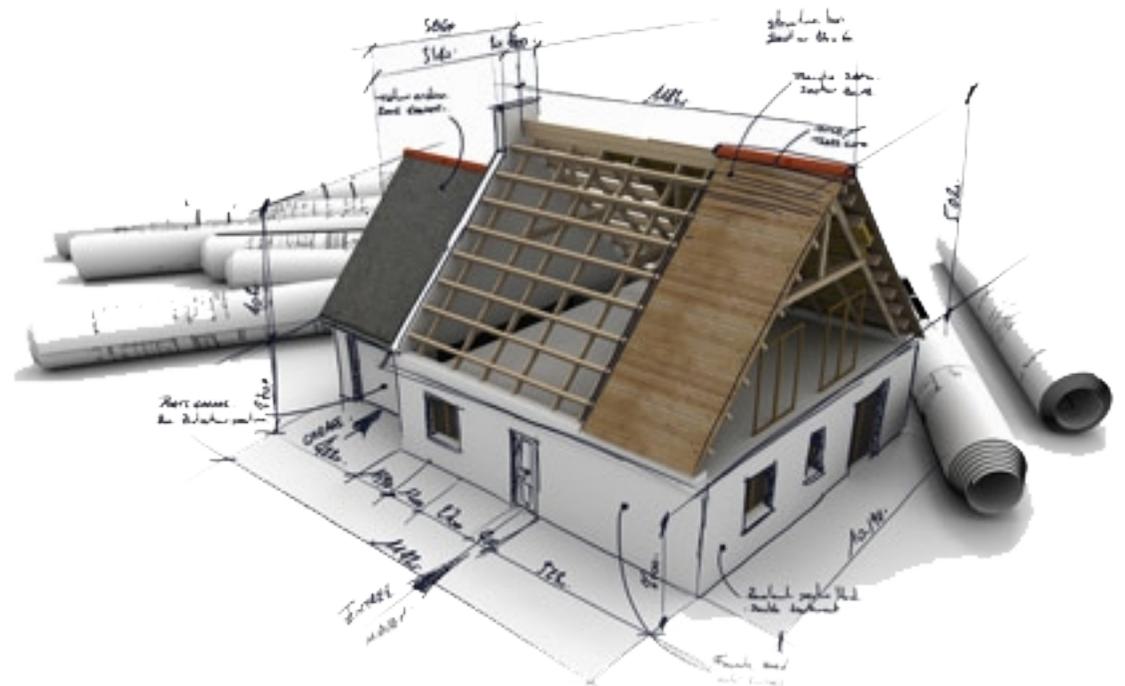
La finalité de ce projet est de reconnaître et faire reconnaître les violences visibles et invisibles qui sont imposées aux jeunes afin d'améliorer et réformer les modalités de prise en charge.

8. Participation à l'Asbl Capuche

Alors qu'en fin d'année 2016, le projet de Capuche était de mettre en chantier l'élaboration d'un habitat solidaire intergénérationnel comprenant 10/12 logements dans la région bruxelloise. L'année 2017 fut un peu « mouvementée » pour Capuche, nous avons été contraints de revoir le montage de nos projets immobiliers.

Dans le souci d'offrir un accès facilité au logement aux jeunes les plus fragilisés, l'Asbl Capuche a obtenu du fonds Cécilia Ramos de la Fondation Roi Baudoin un budget lui permettant de libérer des avances de garantie locative. Ce fonds a déjà permis d'aider 8 jeunes durant l'année 2017. En parallèle, l'Asbl est en négociation avec solidarité logement pour accroître le volume du fonds pour permettre à un public plus âgé (22-25ans) d'en profiter. Le projet « Garanties Locatives » a pris son envol et est certainement une porte d'entrée vers le secteur des plus démunis et du logement.

L'année prochaine sera l'occasion de finaliser les recherches de fonds en vue de mettre en place le premier projet immobilier à caractère social de l'Asbl Capuche. Ce ne sera pas chose aisée mais il s'agira d'un immeuble où les dynamiques de solidarités entre pairs sont imaginées. Dans l'idéal nous chercherons un bâtiment comprenant 5 studios dont trois seront mis à disposition d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur et 2 à destination de jeunes suivis par SOS Jeunes - Quartier Libre et Abaka.



Les Actions de prévention de l'Antenne Quartier Libre

1. Projet Tulipe

Un lieu à plusieurs enjeux...

L'année 2017 marque la clôture d'une étape du projet communautaire Tulipe. La démarche d'interpellation citoyenne ayant pris fin en 2016, l'équipe savait que 2017 serait consacré à la mise en autonomie des habitants. En concertation avec Habitat et Rénovation, nous avons invité les habitants à réfléchir au sens du « collectif d'intérêt Tulipe ». Il nous a semblé que les habitants souhaitaient pouvoir réagir ou soutenir d'autres initiatives citoyennes dans le quartier. Cependant, les associations ne peuvent pas aussi facilement porter des interpellations envers les pouvoirs locaux. C'est pourquoi, nous avons proposé qu'ils puissent se constituer en un groupement de type « comité ». Les habitants ont compris notre positionnement et nous ont remerciés pour le travail accompli ces dernières années.

Nous restons réciproquement des partenaires qui peuvent être sollicités pour leur expertise sur le lieu. Et c'est donc tout naturellement que nous avons soutenu l'organisation de la Fête des voisins de la Tulipe. Notre soutien a été logistique dans le prêt de matériel mais aussi dans la mise en réseau des habitants avec des acteurs du quartier. Nous avons également défendu la place de chacun dans la fête avec une attention sur les jeunes et les familles. C'était d'ailleurs l'occasion pour nous de nous rendre visibles auprès de ce public-là.

L'équipe est restée attentive tout au long de l'année à l'espace Tulipe, d'où les présences effectuées pendant l'été. Il nous a semblé que cet espace devait par contre être investi autrement dans le cadre du Contrat de Quartier Athénée. En effet, il nous paraît important que l'AMO, dans ses missions de prévention générale, participe à une réflexion de réaménagement d'un quartier en y défendant la place du jeune. C'est donc dans une envie de continuité que nous y participons maintenant depuis presque 2 ans.



2. Contrat de Quartier Durable Athénée

Quand les jeunes s'en mêlent : Histoires et capsules sonores

En 2015, la commune d'Ixelles a répondu à un appel à projet de la Région de Bruxelles-Capitale et a obtenu un budget de 15 millions d'euros pour réaliser un nouveau contrat de quartier durable.

Pour rappel, l'objectif du Contrat de Quartier Durable est la revitalisation urbaine en région bruxelloise. Redonner la place à l'habitat, au plaisir de vivre en ville, à la qualité de vie. Ce nouveau contrat de Quartier est dénommé Athénée et va être déployé sur le haut d'Ixelles pendant 7 ans et ce jusqu'en 2022.

Etant situé dans le périmètre du Contrat de Quartier, l'équipe de l'antenne Quartier Libre a naturellement marqué son intérêt face à ce projet de réaménagement de l'espace public. Depuis le départ, il nous semble que le contrat de Quartier est une réelle opportunité pour améliorer le vivre ensemble dans l'espace public entre les différents acteurs. Notre attention s'est portée tout particulièrement sur les jeunes.

Nous faisons partie de la Commission de Quartier et nous essayons de défendre l'importance d'informer les habitants – et donc les jeunes aussi - et leur permettre d'accéder au processus de participation citoyenne.

L'Antenne Quartier Libre a de son côté démarré un projet de capsules sonores sur la question des jeunes et du temps de midi. En partant du constat du Contrat de Quartier à savoir « *le nombre important de jeunes en rue sur le temps de midi* », nous avons mené des présences sur l'espace public aux abords de 2 écoles secondaires situées dans le périmètre : l'EPEP et l'Athénée Charles Janssens. Nous avons ainsi pu rencontrer les jeunes, leur parler du contrat de quartier et récolter leurs avis à propos des espaces occupés sur le temps de midi. Nous avons réalisé deux montages audio (Tulipe et Parc ING) qui ont ensuite été entendus lors des Commissions de Quartier. Nous pensons qu'il est important de permettre aux jeunes d'être entendus par les adultes responsables de ce vaste projet de réaménagement.

L'équipe de Quartier Libre continuera en 2018 à tenir ses engagements fixés au départ de sa participation au projet à savoir permettre à tous les publics et en priorité les jeunes d'être informés voire intégrés dans le processus. Nous sommes satisfaits de voir que cette présence accrue aux réunions ou sur l'espace public a permis d'informer un maximum d'acteurs concernés par le futur projet de réaménagement. Nous pouvons aussi remarquer que notre expertise du terrain est reconnue et est accueillie positivement pour améliorer les axes d'intervention du projet.



3. Snack Info

Une autre façon pour rencontrer les jeunes

Le « Snack Info » est un projet d'accroche organisé au sein des locaux de l'Antenne de Quartier Libre, à destination des jeunes fréquentant les écoles secondaires proches du service et qui passent leur temps de midi à l'extérieur.

Deux temps de midi par semaine, les mardis et jeudis, le local est aménagé en « snack » en libre accès pour les jeunes et propose des croque-monsieur, des soupes et des boissons à prix coûtant.

Proposée à l'origine aux écoles secondaires avoisinantes, l'activité rencontre un public issu quasi exclusivement d'une seule école, proche du service, proposant un enseignement secondaire professionnel de type spécialisé. L'Antenne y est d'ailleurs présente pour d'autres projets ainsi qu'au sein du Conseil de Participation.

Les jeunes ont donc cet ancrage scolaire immédiatement proche du service mais habitent aux quatre coins de Bruxelles. Il s'agit d'un public âgé entre 14 et 21 ans, fréquentant de la 3^e à la 6^e secondaire. A partir de la 4^e, les jeunes sont amenés à effectuer des stages selon leur section, à différents moments de l'année.

Le projet s'est déployé en 2017 de janvier à décembre, sur 52 activités « normales », ainsi qu'un moment d'accueil à la rentrée scolaire. Cette année, nous avons constaté la présence de 13 jeunes en moyenne par activité, pour un total de 96 jeunes différents. Le public est principalement masculin (68%). Parmi ceux-ci, il est intéressant de noter la présence d'anciens élèves de l'école citée plus haut, ayant poursuivi leur scolarité dans l'enseignement ordinaire.

L'objectif du projet est de proposer avant tout un espace de rencontres, d'échanges et de discussions entre les jeunes et l'équipe de l'Antenne. Cet espace leur permet également de s'exprimer, d'être écoutés mais aussi d'identifier un lieu et des personnes vers qui adresser une demande, une question ou une difficulté.



4. Boeken Baz'Art

L'Art de la Fête de Rue Met U !

La fête de rue « Boeken Baz'Art » est un événement ayant lieu dans la rue Sans Souci, à destination du tout public en libre accès et gratuit. Créé à l'origine par la Bibliothèque néerlandophone d'Ixelles et rassemblant principalement les amateurs de livres, ce projet s'est élargi au fur et à mesure et rassemble différentes associations et services du quartier, à la fois francophones et néerlandophones.

L'Antenne Quartier Libre y est présente en tant qu'association du quartier et ce depuis son lancement en 2011, afin de se rendre visible auprès du public en tant que service d'aide (jeunes & familles), mais également pour proposer un espace d'expression et de convivialité par le biais d'une animation en libre accès. La formule a été renouvelée d'année en année : une radio libre de quartier ; une scène d'expression musicale ; une chasse aux ingrédients en vue d'un goûter collectif ; un espace enfants-parents avec différents ateliers.

Pour cette 7^e édition, l'équipe a renouvelé son animation participative et collaborative (« le FlipKet ») accompagné d'un stand d'info mettant en avant les différents projets de l'Antenne et les informations susceptibles d'intéresser le public (Contrat de Quartier, Activités Temps Libre, Soutien Scolaire,...). Près de 40 jeunes ainsi que 6 parents ont participé à l'animation, et des demandes ont été adressées au stand info, notamment concernant le Contrat de Quartier en cours.

Notre présence à l'événement nous permet d'aller à la rencontre d'un public avant tout familial, à la fois issu du quartier mais également fréquentant les écoles primaires avoisinantes (Ecole Sans Souci, Saint-Boniface), les espaces publics (Square Tulipe) et certaines associations présentes comme l'école de devoirs « La Mosaïque XL ».

De même, cela permet de rassembler certains acteurs du réseau associatif et de collaborer ensemble sur un même projet, dans le respect des cadres, des limites et des enjeux respectifs.

A la croisée des différents milieux de vie des jeunes (Ecole-Quartier-Famille), cette fête et tout son processus de mise en œuvre permettent à l'association de nourrir certaines réflexions quant à la place des habitants/familles au sein de leur quartier, de comment celui-ci est perçu/véçu et réellement approprié, et des réalités présentes dans l'environnement direct de l'Antenne Quartier Libre.



5. Les Familles aussi ont leur Fête

Micro espace d'une micro scène pour de grands moments d'expression

La Fête des Familles est un événement organisé par le Service Jeunesse de la Commune d'Ixelles. Il a pour objectif de rassembler différents services et associations présents sur le territoire s'adressant à un public de **2,5 ans à 12 ans**. L'occasion est donnée aux familles d'aller à la rencontre des différents lieux proposant notamment des **activités « temps libre »** mais également de profiter d'un moment convivial et festif.

Il s'agit de la 14^e édition de l'événement, qui a eu lieu le dimanche **28 août**, de 14h à 18h. Pour la 4^e année consécutive, la Fête des Familles s'est établie dans le **Parc du Viaduc**.

L'Antenne Quartier Libre participe depuis le début en tant qu'acteur présent dans le quartier pour **se rendre visible auprès du public** (comme service d'aide aux jeunes et aux familles) par le biais d'un **stand info**. L'équipe propose aussi une **animation en libre accès**, la « Micro Scène » où les enfants peuvent venir s'exprimer par une chanson, une histoire ou une danse.

Cette animation a une nouvelle fois rencontré un certain succès, avec pas moins de **18 enfants différents ayant participé** une ou plusieurs fois à l'animation. D'autre part, le stand info a recueilli **environ 8 demandes** du public, à la fois sur Quartier Libre, le système scolaire, l'Aide à la Jeunesse, des activités pour enfants porteurs d'un handicap,...

Hormis certains soucis de préparation au niveau du matériel, l'événement a, cette année encore, été un succès, tant par l'aspect convivial régnant que par la forte présence du public venu découvrir ce qui était proposé pour leurs enfants.



6. Le Projet Marguerite

Une fleur pour les inscriptions en première secondaire

Dans le cadre de ce projet, SOS Jeunes-Quartier Libre AMO développe une action d'information, de sensibilisation et de soutien aux écoles fondamentales d'Ixelles et aux familles par rapport à l'**inscription en 1^{ère} secondaire**.

Le service a constaté que cette démarche d'inscription ainsi que toutes les questions en lien (passage vers le secondaire, choix de l'école, bien-être de l'enfant,...) étaient porteuses à la fois de demandes d'information et de soutien mais également accompagnées d'inquiétude, de stress et d'incompréhension (aspect très administratif, lourdeur de la procédure, importance du document à remplir, complexité du système scolaire, connaissance de l'offre scolaire, difficulté pour choisir LA bonne école,...).

Depuis 2014, ce projet se met en place durant toute la procédure d'inscription et couvre principalement une période de 3 mois, **janvier, février et mars**. Ayant opté pour une action plutôt **locale** (Ixelles), l'équipe agit de manière **complémentaire** par rapport aux écoles, comme service de seconde ligne. Elle se met à disposition des familles en cas de questions, demandes ou difficultés qu'elles rencontreraient malgré l'information et l'aide données dans un premier temps par les écoles.

L'action se développe de **deux façons** : Une dimension **collective** par le biais de présences de l'Antenne lors des séances d'information durant laquelle les écoles informent les parents sur la procédure d'inscription et leur remettent le fameux « **Formulaire Unique d'Inscription** » (FUI) ; et une dimension plutôt **individuelle** au sein de nos locaux, lorsque les familles viennent nous adresser directement leurs demandes. Celles-ci sont principalement : Aide au remplissage du FUI ; Soutien dans le choix de l'école ; Compréhension de la procédure.

La **mise en action** est la même depuis 4 ans et ajustée le cas échéant : Prises de contact avec le réseau fondamental et associatif (écoles de devoirs) ; Campagne d'affichage (flyers, affiches, banniers de façade) ; Présences de l'Antenne aux séances d'informations (à la demande des écoles) ; Entretiens individuels dans les locaux.

Si la nature des questions varie d'une année à l'autre, le **nombre de demandes** reste en augmentation durant cette période, à la fois des familles vers le service

(93 demandes en 2017 pour 61 contacts différents) mais aussi des écoles primaires pour une visibilité et/ou un soutien de la part d'un lieu ressource comme le nôtre (présence de l'Antenne dans 8 écoles fondamentales). A noter que ces présences ont permis d'assurer une visibilité du service auprès de 177 parents et de 55 enfants de 6^e primaire.



7. Semaine EVRAS

Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle

Comme il est mentionné sur le site d'enseignement.be « un protocole d'accord relatif à la vie relationnelle, affective et sexuelle a été adopté le 20 juin 2013 entre la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région Wallonne et la COCOF dans le but de créer les synergies nécessaires à la mise en œuvre rapide d'une généralisation de modules d'animation EVRAS à l'ensemble des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles ».



Depuis 2013, sur Ixelles, le PSE en partenariat étroit avec l'asbl Sida SOS ont décidé de s'associer pour proposer, durant une semaine, aux élèves de 5^{ème} année secondaire des écoles situés sur le territoire ixellois (tous réseaux confondus), un parcours interactif sur les questions de vie affective, relationnelle et sexuelle.

Pour réaliser ce parcours les porteurs de projet ont sollicité l'aide de différents acteurs ixellois santé et jeunesse : Planning Familiaux, AMO, services communaux, ...

En tant qu'AMO nous sommes sensibles aux questions de bien-être et d'épanouissement des jeunes de manière générale. Il nous semblait donc pertinent de participer à ce vaste projet de prévention conçu en réseau et destiné à un public spécifique (5^{ème} année) et large (toutes écoles confondues). Le rôle que nous jouons dans ce parcours nous paraît également cohérent avec nos missions car nous situons notre intervention sur deux axes : l'accueil des jeunes et la récolte de leur avis en fin de parcours.

En 2017, nous avons comme les années précédentes participé au temps de préparation et à la semaine d'animation organisée par le PSE et SIDA SOS. Cette nouvelle édition a mis à nouveau en lumière des considérations sur l'organisation et la répartition des groupes sur l'ensemble des plages d'animation, la communication et l'information de l'événement auprès des élèves. Contrairement à 2016 l'édition 2017 a permis de dégager, depuis les évaluations, des pistes d'aménagement. Malheureusement celles-ci ne seront pas majoritairement concrétisées pour 2018. En effet, différents aspects ont freiné cette refonte : un départ de l'infirmière en chef porteuse du projet, un malentendu conséquent sur le fonctionnement du partenariat et des espaces d'échanges, de décision dont il s'est doté (plénière, groupe de travail).

2018 sera l'année de la clarification du fonctionnement du partenariat afin de permettre plus de fluidité et d'avancée dans l'organisation de l'événement. En tout cas, c'est ce que nous espérons et ce pourquoi nous œuvrerons.

8. École Vie Active une Transition

La Transition en animation

Implantée à proximité d'une école d'enseignement spécialisé de type 1 forme 3 l'antenne côtoie depuis plus d'une dizaine d'années les élèves de l'École Professionnelle Edmond Peeters (EPEP). Elèves identifiés comme ayant un retard mental léger et dont le cursus scolaire vise à l'insertion dans le milieu social et professionnel ordinaire.

Ces derniers nous ont témoigné et témoignent régulièrement des difficultés qu'ils rencontrent au sortir de leur parcours scolaire. Quelles pistes d'études, de formation, d'emploi s'ouvrent à eux après l'enseignement spécialisé ? Qui peut les aider de manière adaptée dans leur démarche sans forcément les orienter dans une voie spécialisée mais bien en vue d'intégrer l'enseignement ordinaire ? Ces questions récurrentes et interpellantes nous les avons partagées avec les acteurs concernés Ecole, CPMS et professeurs dans un premier temps puis avec les intervenants de l'insertion socio-professionnelle ordinaire et spécialisée dans un deuxième temps (Actiris, Mission Locale, Bruxelles Formation, Phare, Consultation Sociale d'Actiris). Dès lors, depuis quelques années nous avons construit ensemble, autour de cette problématique de la transition et des questions des élèves, un dispositif d'information et de sensibilisation.

Celui-ci se déploie en temps d'animation, d'ateliers, de visite à destination des élèves de dernière année. Le partenariat a mis en lumière la pertinence de cette problématique autant pour les élèves de l'enseignement spécialisé de type 1 forme 3 que pour les publics jeunes les plus éloignés de l'insertion socio-professionnelle.

Cette question nous l'avons portée au-delà des frontières ixelloises dans une logique de partage de constats, de pratiques et de réalités. Ceci dans un souci de faire exister et remonter une problématique qui est rencontrée par d'autres jeunes et intervenants. Un forum sur cette question de transition a été organisé en 2016, les actes du forum ont été rédigés en 2017 et envoyés aux participants et acteurs susceptibles d'être sensibles à cette réalité. Fin 2017 nous avons concentré nos énergies pour continuer à faire vivre les synergies et échanges de pratiques au-delà de l'instant forum en créant un site web.



9. Nos présences dans les écoles fondamentales

Le travail en AMO nous conduit à être présents dans les différents milieux de vie du jeune. L'école est un de ces milieux. Nous sommes donc attentifs à ce qui se passe dans cet espace et essayons d'être à l'écoute des questions et initiatives qui concernent l'épanouissement des jeunes.

9.1. Groupe Scolaire Sans Souci *École Fondamentale communale, n.2*

L'École fondamentale Groupe scolaire Sans souci et Petits Moineaux est une école de la Commune d'Ixelles situé à 240 m des locaux de Quartier Libre. Elle a deux implantations, l'école 2 (maternelle et primaire) et l'école 14 (maternelle). C'est l'école 2 avec laquelle l'équipe travaille. L'école compte au 15/01/2018 365 élèves. Elle regroupe près de 50 nationalités et des familles issues principalement d'un milieu social défavorisé. Elle répond également aux conditions d'encadrement différencié. L'Antenne Quartier Libre fait partie de Conseil de Participation de l'École 2 depuis plusieurs années en tant que représentant de l'environnement social et culturel. Le service y a mené - en partenariat avec l'équipe éducative et la direction - plusieurs projets.

En 2017, bien que l'AMO entretienne de bons contacts avec la direction de l'école, il y a eu peu de rencontres sur des préoccupations communes ou des constats partagés qui aboutiraient sur un projet ou une action. Nous avons donc opté pour assurer une présence en « lame de fond » tout au long de l'année plutôt à destination des enfants et des parents.

L'équipe a été présente tout au long de l'année à l'école via les **stands info** et les rencontres avec la direction, ce qui a permis de nourrir la relation entre l'AMO et l'école. Les demandes formulées auprès du service sont d'ailleurs en augmentation en 2017 et celles-ci viennent à la fois des parents et de l'équipe éducative. La direction fait également appel à nous pour l'aider à identifier une personne ressource dans le réseau ixellois.



L'équipe de l'Antenne Quartier Libre souhaite maintenir des présences régulières en 2018 pour se présenter auprès des parents et de l'équipe éducative. L'outil « stand info » nous semble le plus approprié pour entrer en contact avec le public et faire connaître le service. La nouvelle direction accueille positivement ces présences et s'est engagée à nous informer des dates de remises de bulletins ou d'autres événements de l'école. Le 25 janvier, l'équipe sera présente – encore cette année - en tant que lieu ressource pour les parents et leurs enfants à la séance d'information sur les inscriptions en première secondaire. C'est à la demande de la direction que nous participons à cette réunion pour les parents de 6^{ème} primaire.

D'autre part, la direction soutient la mise en place d'une association de parents au sein de l'école. Quartier Libre s'est présenté à la réunion de lancement. En 2018, nous resterons attentifs à cette démarche et nous nous rendrons disponibles à leur demande. La direction nous a sollicités pour entamer une réflexion sur le conseil de participation. Il nous semble que c'est l'occasion de ramener la question du sens et de la place des parents dans la tenue de cet organe.

Le travail d'information sur l'avancée du contrat de Quartier mené auprès de la direction de l'école a permis de susciter chez elle un intérêt face à ces futurs réaménagements. Elle a d'ailleurs programmé en 2018 une réunion avec l'ensemble des acteurs proches de l'école qui souhaitent réfléchir avec elle au projet de « Parc-Cour ». Cela pourrait donner lieu à des actions de sensibilisation auprès des enfants et des parents de l'école.



9.2. Groupe Scolaire Eugène Flagey – Au Cœur d'Ixelles

École Fondamentale communale, n.4

L'École fondamentale Groupe scolaire Eugène Flagey (Ecole 4) est une école de la Commune d'Ixelles à 500m des locaux de Quartier Libre. Située sur la Chaussée d'Ixelles, c'est une école qui a la particularité de bénéficier de très peu d'espace pour accueillir ces élèves. Elle répond également aux conditions d'encadrement différencié. L'Antenne Quartier Libre fait partie de Conseil de Participation de l'École 4 depuis plusieurs années en tant que représentant de l'environnement social et culturel. Le service y a mené en partenariat avec l'équipe éducative et la direction plusieurs projets.

En 2017, l'équipe a mené **une séance d'information sur les inscriptions** en première secondaire, trois stands d'info lors de remises de bulletins, un projet vidéo avec les anciens élèves et une animation avec les sixièmes primaire.

Lors des moments de **stand info**, l'équipe a été en contact avec les anciens élèves de l'école qui témoignaient de leur passage en secondaire. Ces échanges nous ont donné l'envie de récolter leur parole et leurs témoignages. Cette démarche nous a également permis d'avoir un moment d'échange avec les élèves de 6^{ème} primaire sur leur passage vers le secondaire. Enfin, cette version du projet a été l'occasion pour Quartier Libre de questionner l'apport du projet antérieur sur les élèves.

La présence de notre service ne serait pas légitime sans le soutien de la direction et de l'équipe éducative. Quartier Libre tente de renforcer la place donnée au sein de l'école au jeune et à sa famille. Grâce aux stands d'info, notre service est d'avantage identifié par les parents et aussi par l'équipe éducative qui fait appel à nous pour soutenir des projets ou pour des demandes d'aide individuelle. **Le projet vidéo** a été mené grâce au lien établi avec les anciens élèves. Les contacts avec eux s'étendent au-delà du projet mené à l'école. Certains habitent le quartier proche du service et passent nous saluer dans nos locaux.

La direction de l'école partage les mêmes préoccupations sur les questions de bien-être et d'épanouissement des enfants. En 2018, nous envisageons de mettre en place un projet sur la transition avec les 3 professeurs de 5-6P. Deux réunions ont déjà eu lieu en 2017 et le projet devrait démarrer en janvier 2018. Autre nouveauté, l'école s'est dotée depuis septembre 2017 d'un éducateur. Cette personne vient soutenir l'équipe éducative sur les questions de comportement et de discipline au sein de l'école. Nous avons eu l'occasion de le rencontrer pour mieux comprendre son rôle et envisager des futures collaborations.



10. Nos présences dans les écoles secondaires :

10.1 l'École Professionnelle Edmond Peeters

L'antenne de Quartier Libre est située à proximité d'une école d'enseignement spécialisé de type 1 forme 3. Nous sommes présents dans cette école depuis plus de 10 ans via les Conseils de Participation, le soutien de projet qui favorise l'épanouissement des jeunes, les événements festifs et des stands de présentation de notre service auprès des élèves ou lors des réunions de parents.

En 2017, nous avons repris un contact plus régulier avec l'EPEP que ce soit lors des conseils de participation, des réunions de parents, des événements festifs de l'école (goûter des anciens, souper du monde, remise des diplômes, ...) ou encore lors de présence dans la cour de l'EPEP. En parallèle de ces activités au sein de l'école, nous avons été invités, dans le cadre du projet Droit de Cité, à rejoindre des professeurs de l'EPEP pour participer à deux journées de formation en vue d'encadrer les délégués d'élèves. De plus, avec le retour de l'ancien directeur nous nous sommes à nouveau présentés pour discuter de nos actions et réflexions du moment ce qui a conduit à être conviés dans des espaces de travail avec les professeurs.

La réalité des élèves de l'enseignement spécialisé tant au sein de l'école que dans leur interaction avec l'extérieur témoigne des multiples obstacles rencontrés par ces jeunes et leur famille. Nous restons dès lors vigilants à relayer leur vécu et à participer à des rencontres, colloques, conférences en lien avec ces questions.

En 2018, nous souhaitons poursuivre le travail entamé tant dans les présences régulières que dans la réactivité et la vigilance aux partenariats qui se construiront.

10.2. l'Athénée Charles Janssens

L'antenne de Quartier Libre est située à proximité d'une école d'enseignement secondaire ordinaire organisant de l'enseignement général, technique et professionnel. En 2017, comme en 2016, notre partenariat s'est traduit par notre présence au Conseil de Participation de l'école, notre participation à une formation sur le Travail Collégial entre acteurs internes et externes à l'école et un travail de présence/présentation du service à différents moments : réunion collégiale de l'équipe éducative, récréation, réunion de parents, ... Contrairement à 2016 nous avons pu cette année présenter le service de manière régulière auprès des élèves et du personnel scolaire (équipe de direction, éducateurs, professeurs, ...). Ceci a été renforcé par notre travail de mise en lien entre des projets que nous menons par ailleurs et qui touche à l'ACJ, tel que notre action dans le cadre du Contrat de Quartier Durable Athénée. Nous avons dans ce cadre pu présenter le service, soutenir la dimension participative en allant à la rencontre des jeunes pour récolter leur parole et soutenir leur prise en compte au sein du contrat de quartier.

Par contre le processus amorcé en 2016 autour des questions démocratiques et de représentativité des élèves via un accompagnement des délégués est resté en suspens.

Pour 2018 nous souhaitons poursuivre cette dynamique de présentation/présence régulière du service et de caisse de résonance de l'expression des jeunes sur des questions qui les concernent comme celles abordées par le Contrat de quartier.



Les membres d'Sos Jeunes - Quartier Libre

SOS Jeunes-Quartier Libre est subsidié par la Fédération Wallonie-Bruxelles - Ministère de l'Aide à la Jeunesse. D'autre part, Actiris subventionne le personnel ACS de SOS Jeunes-Quartier Libre.

SOS Jeunes-Quartier Libre bénéficie de financements ponctuels et de soutiens divers par l'intermédiaire de ses donateurs particuliers et de certaines entreprises. Merci à l'ensemble des personnes et organisations qui nous ont soutenus !

Assemblée générale

L'Assemblée générale de SOS Jeunes est composée de :

Loïc ANCIAUX de FAVEAUX - Marie BEKAERT - Bernard BOON FALLEUR - Nicole CALEVOI - Marie-Hélène CALLEWAERT - Alain GEERINCKX - Xavier JACQUES- JOURION - Anaïs LEGRAND - Jacques LEGRAND - Cécile VAN HECKE - Raymond VERITER – Marc PURNOTTE-

Jérémy HELLEMANS - Justine MASSEAUX

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de SOS Jeunes est composé de la manière suivante :

Président : Xavier Jacques JOURION

Trésorier : Jérémy HELLEMANS

Secrétaire : Anaïs LEGRAND

Administrateurs : - Cécile VAN HECKE- Justine MASSEAUX

L'équipe

Direction - administration

Rue Mercelis, 27 – 1050 Bruxelles – 02 512 90 38 –
administration@sosjeunes.be

Direction : Fatima ZAITOUNI

Administration : Maria FERNANDEZ

Ouvrier polyvalent : Auscal M'BIKOP

SOS Jeunes 24h/24

Rue Mercelis, 27 – 1050 Bruxelles – 02 512 90 20 –
contact@sosjeunes.be

Coordination : Hugo LANTAIR

Equipe : Camille BLONDIAU - Isabelle BOULANGER (bénévole) - Charlotte CHEVRU - Rabiha EL KHMLICHI - Mourad BOULAHNOUK - Aurélie FERRIERE - Roland FOUCAUD – Anton GMUR- Afsaneh HOSSEINI(rempl)- Harald HUBIN- Emmanuelle IKUME LOUYA- Alexis JONART - Samira LAMARTI - Bénédicte LIMBOURG - Saïda MEFTAH - Arnaud NUTIN - Nasira OUALI - Cédric OTWINOWSKI - Ahmed OUAMARA - Sarah PARISEL – Mourad REMMACH - Sylvestre SCHMID-BRETON(rempl) - Amir SHAFIEI SEYED - Maïa RENER – Fanny LAURENT.

Antenne de Quartier Libre

Rue Sans Souci, 78 – 1050 Bruxelles – 02 503 19 90 – 0473/96 04 20 –
ql@sosjeunes.be

Coordination de projets : Marco GIANNONI

Equipe : Catherine DEMOULIN - Thomas COUBEAU - Céline VAN VYVE



2017